



ISOPUBLIC, le 3 octobre 2006

Plan sectoriel « Dépôts en couches géologiques profondes » Groupes de réflexion

Rapport final

(2603)

Schwerzenbach, le 5 septembre 2006

ISOPUBLIC Institut
d'enquêtes de marché et d'opinion

Matthias Kappeler e.r. Eliane Burbo
Directeur Junior Consultant

Inhaltsverzeichnis	Seite
I OBJECTIFS DE L'ENQUETE	4
II METHODE APPLIQUEE	4
III CADRE TEMPOREL	5
IV ÉCHANTILLONNAGE	5
V RESULTATS	6
RESUME	6
I Approvisionnement en énergie : aspects généraux	10
1 Évaluation du comportement personnel en matière de consommation d'énergie	10
2 Sources d'énergie renouvelables	12
3 Évaluation de la politique énergétique suisse	13
4 Niveau des connaissances sur la production d'électricité en Suisse	15
5 Pour ou contre les centrales nucléaires ?	15
6 Réflexion sur les déchets radioactifs	18
7 Réflexion sur les sites d'implantation de dépôts en couches géologiques profondes	20
II Le plan sectoriel – Principes et opinions	22
1 Réactions spontanées	22
2 Attitude de principe face au plan sectoriel	24
3 Sécurité absolue ?	24
4 Évaluation de principes généraux	25
5 Droit de participation et de décision des instances	29
6 Procédures de participation	32
7 Critères de sélection	33
8 Pour ou contre des réserves de capacités ?	33
III Perspectives – Accepter et se sentir concerné	35
1 Pour ou contre le plan sectoriel ?	35
2 Pour ou contre la construction de dépôts en Suisse ?	36
3 Quelle tolérance pour un dépôt en profondeur à son domicile ?	37
4 Effets des discussions de groupe sur les participants	39
5 Recommandations destinées à l'Office fédéral de l'énergie	40
VI ANNEXE: GUIDE DE DISCUSSION	42

I Objectifs de l'enquête

Les objectifs de cette enquête sont multiples : suivre – par le biais d'une procédure de participation – l'élaboration du plan sectoriel « Dépôts en couches géologiques profondes », recueillir les avis et les craintes liés à l'énergie nucléaire, notamment à la gestion des déchets radioactifs, sonder le degré de compréhension rattaché à ce thème. Un autre objectif consiste à cristalliser les points de consensus et de désaccord suscités par le plan sectoriel. Dans ce contexte, des discussions de groupe, appelés groupes de réflexion, ont été menées.

II Méthode appliquée

Afin de satisfaire aux objectifs susmentionnés de la manière la plus vaste et la plus diverse possible, les responsables ont décidé d'organiser des discussions de groupe. Les groupes de réflexion constituent en effet une méthode appropriée pour recueillir un large éventail d'opinions. Car, contrairement à l'interview individuelle, cette méthode ne produit pas de résultats représentatifs, mais simule bien plutôt un débat à large échelle.

Dans le cas des groupes de réflexion, des arguments subjectifs et objectifs contribuant à former l'opinion des citoyens et citoyennes peuvent être intégrés directement ou indirectement aux débats. Ces arguments sont alors discutés par les sujets impliqués, qui ont la possibilité de les compléter. L'argumentation peut être adaptée et optimisée durant ces entretiens.

Ces discussions de groupe sont menées par la responsable du projet elle-même, ce qui permet de centraliser les résultats et de les inclure directement dans un rapport. Par ailleurs, les mandants et toute autre personne impliquée dans le processus ont la possibilité de suivre les entretiens par transmission vidéo ; ils peuvent ainsi observer directement le déroulement des discussions.

L'animatrice a plusieurs années d'expérience en matière de méthodes d'enquête qualitatives, notamment dans le domaine de la conduite et de l'analyse de discussions de groupe.

En qualité d'institut affilié à Swiss Interview® et de membre de l'ASMS (Association suisse des spécialistes en recherches de marché et sociales), ISOPUBLIC s'engage à respecter tous les codes et directives de l'ESOMAR (Association européenne pour les études d'opinion et de marketing) (cf. *déclaration relative au respect des codes ESOMAR dans le cadre des recherches de marché et sociales effectuées sur le territoire suisse*).

III Cadre temporel

L'enquête a été réalisée durant les mois de juin, juillet et août 2006, tant en Suisse alémanique qu'en Suisse romande.

Les discussions de groupe ont eu lieu le soir de 18h00 à 21h00. Plus concrètement, elles ont été organisées aux lieux et aux dates suivantes:

Rapperswil	28 juin 2006 ;
Berne	3 juillet 2006 ;
Lausanne	22 août 2006 ;
Neuchâtel	23 août 2006 ;
Olten	28 août 2006.

IV Échantillonnage

15 sujets ont été fraîchement recrutés pour chacun des cinq groupes. Comme le thème traité pouvait susciter de fortes émotions chez certaines catégories de personnes, nous avons veillé tout particulièrement à ce que la population soit représentée de manière équilibrée. Nous avons donc tenu compte, outre des critères socio-démographiques, tels que l'âge, le sexe, le niveau de formation, la taille du ménage et la situation familiale, des caractéristiques propres à l'opinion (par exemple, opinion sur des thèmes, tels que la protection de l'environnement, l'énergie nucléaire, la famille, l'énergie, la mobilité, la santé et la qualité de vie).

Les personnes particulièrement intéressées (qu'il s'agisse de défenseurs ou d'opposants à l'énergie nucléaire), de même que les spécialistes (physiciens, personnes travaillant dans les centrales nucléaires, médecins, etc.) ont volontairement été écartés.

Malgré ces efforts, les résultats de cette enquête – comme ceux de toute enquête qualitative d'ailleurs – doivent être interprétés principalement comme des « indicateurs », et non comme des « règles » absolues ou des faits établis. Le nombre de cas étant très restreint, les différentes déclarations ou les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés.

V Résultats

Résumé

Le présent chapitre résume brièvement les principaux éléments tirés des discussions de groupe qui ont été menées jusqu'ici.

♦ **La politique énergétique officielle de la Suisse est peu connue**

En Suisse alémanique, la politique énergétique est jugée « ni satisfaisante, ni mauvaise », voire « bonne » ; en Suisse romande, les personnes interrogées ont déploré le manque d'informations à ce sujet, d'où leur attitude moins favorable.

♦ **Fort soutien pour les énergies renouvelables**

Les personnes jouissant d'une situation financière confortable et les célibataires souhaitent passer aux énergies renouvelables le plus rapidement possible. Les familles avec plusieurs enfants, par contre, de même que les personnes au revenu plus modeste se demandent si elles parviendront à financer une alternative bien plus chère. Par ailleurs, certaines personnes posent la question de savoir si la Suisse dispose de suffisamment de sources d'énergie renouvelables pour répondre à l'ensemble de la demande nationale et pour ne pas dépendre une nouvelle fois de l'étranger.

♦ **Les centrales nucléaires, tout au plus une solution transitoire**

Aucune des personnes interrogées ne s'est prononcée explicitement en faveur du maintien des centrales nucléaires ou de la construction de nouvelles centrales. Parmi les critères défavorables aux centrales nucléaires figurent surtout la peur d'accidents nucléaires, tels que celui de Tchernobyl, les déchets et le réchauffement des cours d'eau.

Certaines personnes, qui doutent que l'on trouve, en si peu de temps, des solutions alternatives aux centrales nucléaires qui puissent produire de l'électricité aussi efficacement, ont proposé de continuer avec une grande centrale nucléaire. Non parce qu'elles sont des défenseurs convaincus de l'énergie nucléaire, mais parce qu'elles ne voient pas d'autre solution réaliste. Si elles avaient le choix, elles privilégieraient les sources d'énergie alternatives. Les participants romands ont exprimé avec une force extraordinaire la nécessité de recourir aux sources d'énergie renouvelables.

♦ **Gestion des déchets sur territoire helvétique – qualité et contrôle suisses**

Plutôt que de déléguer le problème à l'étranger, les sujets interrogés préfèrent garder les choses en mains pour garantir une gestion des déchets radioactifs de qualité suisse.

♦ **Assumer les responsabilités**

Les participants semblent accorder une grande importance à ce que les responsabilités soient assumées. Aucun d'eux ne souhaite déléguer le problème de la gestion des déchets à la génération suivante.

♦ **Déchets radioactifs et dépôts en couches géologiques profondes – « désintérêt »**

Le conditionnement et la gestion des déchets radioactifs n'ayant jusqu'ici pas eu lieu sur le territoire helvétique mais à l'étranger, la population suisse ne s'y est pas vraiment intéressée à ce jour. Chose qui, selon les participants, ne manquera pas de changer. En raison de la proximité de la centrale de Gösgen, le groupe d'Oltén s'est montré plus sensible à ce problème. De ma-

nière générale, nous avons constaté que le niveau des connaissances et l'intérêt augmentent en même temps que le niveau de formation. Certains sujets interrogés se consacrent à ce thème sur le plan professionnel, ce qui leur procure bien évidemment une avance en la matière.

♦ **Plan sectoriel en principe bien accueilli**

Les réactions à la présentation du plan sectoriel sont en principe positives et plutôt tolérantes, du moins en Suisse alémanique. Par ailleurs, nous avons observé une diminution des incertitudes et des questions initiales au fur et à mesure qu'avançaient les discussions. Partout, les efforts de dialogue ont été très bien accueillis. Pour le groupe d'Oltén cependant, le dépôt en couches géologiques profondes ne représente qu'une solution intermédiaire, puisqu'il ne permet pas de détruire définitivement les déchets et de les rendre inoffensifs. Les deux groupes romands quant à eux se sont montrés plus sceptiques face au plan sectoriel (à Neuchâtel encore plus qu'à Lausanne) : ils craignent qu'il dissimule une intention de miser à l'avenir aussi sur l'énergie nucléaire au lieu d'encourager le recours aux sources d'énergie renouvelables. Néanmoins, ils saluent les efforts visant à trouver une solution pour les déchets existants.

♦ **« Impuissance » évidente face à la lenteur du système politique**

À Rapperswil comme à Berne, les participants des groupes de discussion ont exprimé leur résignation devant « l'illusion » qu'un « simple citoyen » puisse changer quoi que ce soit dans le système politique. De même, les processus interminables, de la planification à la mise en œuvre d'un projet, sont source de frustrations, d'où les doutes quant aux possibilités de réalisation du plan sectoriel. Les trois autres groupes en revanche voient plutôt le côté positif, à savoir le droit de participation et la possibilité de déposer un référendum. La participation est jugée essentielle, surtout par les groupes romands.

♦ **Sécurité totale ? Une illusion**

Tous les groupes s'accordent à dire qu'un dépôt en couches géologiques profondes n'offre pas une sécurité totale, même s'il est certainement plus sûr que l'entreposage intermédiaire en surface. De plus, comme un dépôt géologique en couches profondes n'est pas vraiment perceptible, il dérange moins que les nuisances acoustiques du trafic aérien permanent, par exemple.

♦ **La sécurité, premier critère de sélection et évaluation par des experts**

La sélection d'un site approprié doit en premier lieu répondre aux critères de sécurité. En conséquence, cette décision doit être confiée aux personnes les plus qualifiées dans ce domaine, à savoir aux experts en la matière.

♦ **Intégrer le moins de personnes possible, mais intégrer les bonnes personnes**

Afin d'éviter que le projet ne « s'enlise », comme bien d'autres avant lui, le processus de sélection d'un site approprié pour un dépôt en couches géologiques profondes doit impliquer le moins de personnes possible, mais par contre les bonnes personnes. En règle générale, les participants souhaitent que le système politique suisse soit pris en compte dans le cadre de ce processus également. Ils proposent que les régions et sites d'implantation potentiels soient évalués par un petit nombre d'experts, mais par les meilleurs. La décision finale, par contre, incombe selon eux à la plus haute instance nationale, à savoir le Conseil fédéral, qui toutefois doit participer au processus de sélection dès le départ afin d'être informé le mieux possible par les experts, et être ainsi en mesure de choisir le site le plus approprié.

♦ **Exclure si possible le facteur économique**

Les participants de Rapperswil et de Berne souhaitent exclure le facteur économique de la recherche du site idéal, raison pour laquelle ils se montrent quelque peu sceptiques face à l'intégration du Parlement.

♦ **Manque de confiance en les politiques**

D'une manière générale, mais surtout à Rapperswil, la confiance et la crédibilité dont jouissent les politiques sont quelque peu entamées.

♦ **Mesures d'encadrement à double tranchant**

Les personnes interrogées souhaitent avant tout que les habitants de la région concernée à l'avenir ne soient pas livrés à eux-mêmes, mais informés de manière aussi détaillée que possible et encadrés. Si certains sont d'avis que les propriétaires d'une maison devraient être indemnisés pour la perte de valeur de leur immeuble, d'autres estiment cette mesure « dangereuse », puisqu'elle pourrait être interprétée comme un aveu du danger grevant la région. Les groupes de Lausanne, Neuchâtel et Olten ont exigé l'introduction d'une « indemnisation », même en l'absence d'une perte de valeur, pour le seul fait d'habiter à l'endroit en question.

♦ **Participation non considérée comme une condition, possibilité de référendum bien accueillie**

Parmi les personnes interrogées, rares sont celles qui désirent participer ou exprimer leur avis dans le cadre de la procédure de sélection d'un site approprié. Elles justifient leur position par leur manque de connaissances spécifiques. Reste que nombre d'entre elles se rendraient à des soirées d'information et autres manifestations de ce genre, surtout si leur propre lieu de domicile était concerné. Elles considèrent que le thème et le dialogue (personnel) sont très importants. Certains participants interrogés ne veulent pas renoncer à leur droit de déposer ou de soutenir un référendum.

♦ **Dépôt en couches géologiques profondes avec réserve de capacités clairement définie**

S'il faut vraiment construire un dépôt en couches géologiques profondes, autant prévoir une réserve de capacités suffisante, capable d'abriter également les déchets produits dès aujourd'hui et jusqu'en 2020 (en effet, l'exploitation des centrales nucléaires ne pourrait pas être arrêtée de suite). Cependant, ces capacités devraient être réservées exclusivement aux déchets produits jusqu'en 2020, et non servir peut-être à entreposer des déchets provenant de l'étranger ni légitimer la construction de nouvelles centrales avant 2020. Même après 2020, les capacités libres du dépôt ne devraient jamais servir d'argument pour maintenir l'énergie nucléaire.

♦ **Adoption hypothétique du plan sectoriel par la majorité des participants**

S'ils étaient appelés à voter, la plupart des participants aux discussions admettent qu'ils accepteraient le plan sectoriel. Ils recommandent néanmoins d'informer la population suisse à large échelle et de manière approfondie ; avant cette soirée de débats et sans les connaissances nouvellement acquises, eux-mêmes se seraient probablement prononcés contre le plan sectoriel. Les participants pensent que la majorité de la population déposerait actuellement un « non » dans les urnes, en raison de connaissances plutôt lacunaires. Les Romands quant à eux déplorent que le plan sectoriel ne décide pas de renoncer à l'énergie nucléaire en 2020 au plus tard. Ils ne ressentent aucun engagement de l'Office fédéral de l'énergie en faveur de la promotion et de l'utilisation des sources d'énergie renouvelables. S'ils soutiennent la recherche d'une solution pour les déchets radioactifs produits jusqu'ici, ils craignent que le plan sectoriel ne serve

en fin de compte, et contrairement à ses objectifs premiers, à soutenir le maintien du nucléaire. Voilà pourquoi les groupes romands se montrent un peu plus réservés face au plan sectoriel que les autres groupes.

♦ **Accepter un dépôt en couches géologiques profondes dans sa propre région**

Bien qu'aucun des participants ne souhaite habiter au-dessus d'un dépôt, tous font néanmoins preuve de tolérance, sont conscients de leur responsabilité et se montrent solidaires avec les autres citoyens suisses ; la plupart d'entre eux sont prêts à assumer leurs responsabilités. D'autres pensent qu'ils déménageraient. Rares sont ceux qui s'opposeraient à la construction d'un dépôt. Bien au contraire, au lieu de lutter ou de déménager, ils s'engageraient pour que tous les autres habitants de la région soient encore mieux informés, comme eux l'ont été au cours de cette soirée consacrée au plan sectoriel.

♦ **Investigations par des experts de la santé indépendants**

Une fois le site potentiel défini, des investigations réalisées sur place par des experts de la santé ou de la protection de la nature indépendants rassureraient les personnes interrogées.

♦ **Recommandations pour l'Office fédéral de l'énergie**

Les participants souhaitent que non seulement la sécurité, mais aussi l'information et la communication soient garanties en premier lieu. Ils veulent être pris au sérieux et être informés en permanence et de manière transparente, même en cas de développements négatifs. Une dame déplore l'absence de cadre temporel, qui lui permettrait de se faire une meilleure idée globale. D'autres regrettent l'absence d'évaluation des coûts.

En vue de restreindre au mieux le scepticisme, les craintes et le sentiment d'insécurité de la population, les participants proposent des interventions personnelles en public, dans le cadre de manifestations informatives publiques, dans les écoles ou lors d'émissions de télévision ou de radio. Une campagne d'information dans les médias publics serait envisageable également. Par ailleurs, une enseignante en géographie du niveau primaire propose que l'Office fédéral de l'énergie développe du matériel scolaire ou informatif adapté à l'âge des élèves, que l'on pourrait intégrer aux cours.

I Approvisionnement en énergie : aspects généraux

1 Évaluation du comportement personnel en matière de consommation d'énergie

Les discussions révèlent rapidement que l'énergie est un thème auquel presque tous réfléchissent d'une manière ou d'une autre. À noter que dans tous les groupes, les deux participants âgés de moins de 25 ans (deux au total) avaient très peu à dire à ce sujet. Cependant, les cas sont trop peu nombreux pour que cette constatation puisse être généralisée. Les raisons sont multiples : complexité du thème, l'impression d'être moins bien informé que les autres, le sentiment d'être moins concerné lorsqu'on habite encore chez ses parents et que l'on ne doit pas encore payer sa propre facture d'électricité.

Souvent, les participants ont déjà été sensibilisés à la nécessité d'économiser l'énergie et ont été éduqués en ce sens : les anciennes générations par leurs parents à la maison, les plus jeunes également à l'école. À Rapperswil et à Berne, les participants âgés de plus de 50 ans surtout ont spontanément relevé que l'on était davantage conscient de l'énergie autrefois qu'aujourd'hui. Dans ces deux groupes, nous avons par ailleurs observé que l'énergie était jugée « chère », et que plus le ménage était grand, plus elle était consommée de manière raisonnable.

« Die heutige Generation unterscheidet sich enorm von meiner ; früher musste man immer überall das Licht löschen und Energie sparen, wo man konnte, heute wird nicht mehr so darauf geschaut. »

« Bei uns wird der Energiekreislauf mit Rücksicht gebraucht und konsumiert. Woher die Energie kommt und wie man damit umgeht, wurde mir früh gelehrt. »

« Wir haben 4 Kinder, das geht dann hart an die Schmerzengrenze mit einem so grossen Haushalt, da ist man gezwungen, sparsam mit Energie umzugehen. »

Cette tendance n'a pas été observée en Suisse romande, où personne n'a estimé que le prix de l'énergie était trop « cher ». Ce qui ne veut pas dire que personne ne le juge trop élevé, mais bien plutôt que la discussion a évolué différemment.

Les Romands veillent eux aussi à ne pas gaspiller l'énergie. À Neuchâtel, trois ménages ont pris des mesures d'économie individuelles :

« Pour mettre un point aux discussions dans ma famille, j'ai installé un système avec lequel la lumière s'allume si des gens passent et s'éteint automatiquement après. C'est un petit investissement pas trop cher. »

« Je suis un des rares qui a échangé sa cuisinière électrique contre une cuisinière à bois. »

« Dans ma famille, on a des capteurs solaires pour l'eau chaude. »

De même, certains participants du groupe de Neuchâtel se sont dits favorables aux ampoules économiques, dont la qualité est jugée bien meilleure qu'il y a quelques années encore.

« J'ai juste acheté des ampoules économiques. »

« Moi aussi ! »

« Oui, moi aussi, mais il faut que la lumière soit efficace – les premières ampoules ne l'étaient pas. »

À part les consommateurs économes, certains avouent ne pas trop se soucier de leur consommation d'énergie : ils quittent la maison sans éteindre la lumière, laissent leur ordinateur enclenché toute la journée, même en sachant qu'ils ne l'utiliseront que par intermittence. Beaucoup avancent l'argument qu'allumer et éteindre la lumière, ou enclencher et éteindre un appareil demande plus d'énergie que de les laisser en marche pendant quelques minutes. L'un des participants admet ne pas trop s'inquiéter de sa consommation d'énergie, puisque les charges d'électricité sont comprises dans le loyer.

Nombre de participants soulignent que chacun a encore une foule de possibilités pour économiser de l'énergie. Reste que la Suisse est privilégiée en matière de production d'énergie, ce qui autorise un certain « luxe » de consommation, à savoir une économie moins restrictive que dans d'autres pays. Selon les participants, pour consentir à économiser davantage et de manière plus durable, la population suisse doit prendre conscience de la quantité d'énergie qu'elle consomme, et pour quoi.

« Uns geht es einfach zu gut, wir haben immer Strom, immer Licht, immer Wasser – für uns Schweizer ist es selbstverständlich, dass es Licht gibt, wenn man die Lampe anzündet. Andere Länder haben regelmässig Stromausfälle. Wir wissen gar nicht, wie es ist, wenn man ohne Strom leben muss, wir sind uns dem Wert der Energie zu wenig bewusst. »

« Man sollte sich viel öfter fragen, woher die Energie eigentlich kommt..., beim Duschen, beim Kaffeemachen etc.. »

« Nous ne changerons d'attitude que lorsque notre porte-monnaie en pâtira. » Dans tous les groupes, la discussion ne s'est pas limitée au comportement individuel des participants. Les économies potentielles dans le domaine de la circulation individuelle, des transports et du trafic aérien ont été abordées également. Les participants savent qu'en adoptant un comportement approprié, ils peuvent contribuer pour beaucoup à une « consommation raisonnable », et donc à économiser de l'énergie ; néanmoins, ils demandent que l'industrie reprenne conscience de cette nécessité, car en qualité de « petits citoyens », ils se sentent impuissants face à la consommation massive d'énergie par le secteur économique, pour lequel ils voient pourtant encore un énorme potentiel d'économie.

« On a beau prendre des mesures à notre niveau [...], mais c'est quand même les entreprises qui consomment plus et c'est scandaleux, car plus elles consomment moins elles paient. »

« Bei den Grossfirmen soll mehr gespart werden. Das geht aber nur über das Portemonnaie. »

« Ich finde es stossend, dass Grossfirmen Sonderkonditionen haben und weniger bezahlen. »

2 Sources d'énergie renouvelables

Les participants aux discussions sont très favorables à recourir aux sources d'énergie renouvelables.

« Ich bin immer für etwas Neues, interessiere mich. In dieser Richtung etwas zu tun, das lohnt sich. »

Tous ont conscience de leur responsabilité envers notre environnement, tous sont donc disposés à payer davantage pour ce type d'énergie. Pourtant, le recours aux sources d'énergie renouvelables ne doit pas devenir trop cher, d'une part, parce que la « limite du supportable est atteinte tôt ou tard », et, d'autre part, pour « éviter que la société ne se scinde en deux classes ». Les participants au revenu plus modeste craignent de ne pas avoir les moyens de recourir aux sources d'énergie renouvelables. À Rapperswil comme à Berne, ce type d'énergie est spontanément associé aux termes « cher » et « luxe ».

« Wenn man nicht so viel Geld hat, hat man kein Geld für erneuerbare Energien. »

« Erneuerbare Energien werden von der Stadt Bern angeboten, das ist aber viel teurer. »

« Nicht alle Arten von erneuerbaren Energien sind teuer, Erdwärme ist kostengünstig, die hat sicher Zukunft. »

« Solarzellen sind zu teuer. Unsere Monopolisten wollen das gar nicht. »

Quelques rares participants plutôt aisés pensent qu'aujourd'hui, l'énergie est plutôt avantageuse.

« Ich wohne alleine und gebe im Monat 30 Franken aus für Energie; das finde ich wenig. Auch 50 Franken würden mich nicht stören. Die alternativen Energien müssten gefördert, gewisse Leute entlastet werden. »

« Die Energie, die zur Verfügung steht, ist eh zu billig. »

« Wir müssen uns daran gewöhnen, dass Strom, resp. Energie teurer wird. »

En Suisse romande ainsi qu'à Olten, la volonté de ne pas nuire encore plus à l'environnement l'a emporté sur la disposition, le cas échéant, à payer davantage pour des énergies renouvelables (bien que dans ces groupes aussi, certains participants considèrent que l'énergie est déjà assez chère actuellement). S'ils devaient payer plus, les futurs consommateurs souhaiteraient avoir la certitude d'utiliser de l'énergie provenant de sources vraiment renouvelables. La provenance de l'énergie doit alors être indiquée de manière transparente pour que les personnes interrogées acceptent de payer un prix supérieur.

« Oui, oui, oui ! Oui, je suis prêt à payer plus pour de l'énergie renouvelable. »

« J'ai beaucoup d'enfants à la maison, je ne sais pas comment faire. »

« Ja, ich bin für Alternativenenergie, aber solange ich keine Sicherheit habe, dass das, was ich verbrauche reine Alternativenenergie ist, bin ich nicht bereit, mehr dafür zu bezahlen. »

« Est-on sûr que c'est de l'énergie renouvelable ? Car payer plus pour ce qui n'est pas vraiment renouvelable... »

Outre savoir d'où provient l'énergie, les participants veulent également être certains que l'énergie qu'ils consomment est bien propre.

« Il faut nous certifier qu'elle est propre. »

Dans ce contexte, le groupe de Neuchâtel a abordé le thème des nouveaux types de véhicules. L'idée d'une subvention versée par l'État à l'achat d'une telle voiture a été lancée.

« On nous dit d'acheter des voitures hybrides, c'est des arguments de vente, mais il faut qu'ils les fassent un peu moins chères. Les États pourraient subventionner l'acquisition de ce genre de véhicules. »

D'une manière générale, les participants souhaitent obtenir plus d'explications et d'informations sur les sources d'énergie renouvelables. Beaucoup n'en savent pas assez à ce sujet.

« Information ist das Wichtigste, man hat noch nicht viel über erneuerbare Energien gehört. »

Le soutien accordé lors de la prise en compte des sources d'énergie renouvelables est lui aussi jugé trop modeste. Au point qu'au lieu d'encourager les consommateurs à utiliser de l'énergie provenant de sources renouvelables, il les décourage. Une participante déplore que les personnes construisant une maison soient « livrées à elles-mêmes » au lieu d'être informées sur le type de construction et d'exploitation les moins nuisibles pour l'environnement. Les petites et moyennes entreprises (PME) sont elles aussi disposées à préserver l'environnement au maximum, mais elles ignorent comment s'y prendre pour choisir la meilleure solution. Ici aussi, on souhaite obtenir davantage d'informations.

« In meiner Firma ist der Brenner 10 Jahre alt. Was soll jetzt damit werden ? Hier ist die Unterstützung der KMU sehr schlecht. Wir haben höhere Stromrechnungen als 30 Franken im Monat, trotzdem gibt es keine Informationen, was unternommen werden soll. »

« On a peu d'appui, d'aide pour de l'énergie renouvelable. Mettre un panneau solaire sur le toit, c'est compliqué, on n'est pas aidé. »

3 Évaluation de la politique énergétique suisse

Les participants de Suisse alémanique (Rapperswil, Berne, Olten) sont en principe satisfaits de la politique énergétique suisse. Selon eux, elle n'est ni très défavorable, ni très favorable.

« Die Schweizer Energiepolitik ist vernünftig, sie ist nicht rein auf die Wirtschaft ausgerichtet, sondern beachtet auch die Umwelt. »

« Ich finde, sie ist pragmatisch, passt sich auch den gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Veränderungen an. Sie hat ein gutes Vorgehen. »

« Unsere Energiepolitik ist nicht gut und nicht schlecht. »

En Suisse romande par contre, ce secteur de la politique a fait l'objet de critiques, parfois virulentes. Les Romands lui reprochent principalement des relations publiques insuffisantes, notamment le manque de communication et d'information.

« La politique énergétique en Suisse ? Elle est nulle – on n'en entend pas parler ! »

« En Suisse romande, pour entendre parler d'énergie, il faut lire des revues françaises. »

« Il n'y a pas de politique énergétique en Suisse, il n'y a pas de grands débats ! En France, on en parle plus. »

« Moi, je trouve que ces dernier temps, on en parle un peu plus. On en parle à cause de la guerre. On dit que la Suisse n'est pas autonome, qu'elle va devoir importer de l'énergie, qu'il n'y a pas d'alternatives au nucléaire et on parle très peu des énergies renouvelables, mais il n'y a pas de politique prospective, on essaye de nous faire accepter le recours au nucléaire. »

Les discussions en Suisse alémanique font également état d'un manque d'information de la population sur les activités en cours dans le domaine de la politique énergétique suisse (cf. également le

chapitre intitulé « Sources d'énergie renouvelables ») ; de manière spontanée à Rapperswil et à Berne, mais moins virulente qu'en Suisse romande, avec insistance à Olten.

Autres sujets évoqués assez rapidement et spontanément : le sentiment « d'impuissance » face au système politique, d'une part, les coûts de l'énergie et l'affectation correcte des recettes fiscales, d'autre part.

L'énergie est généralement considérée comme un bien de grande valeur, une ressource précieuse dont il faut prendre soin. La volonté de soutenir la politique énergétique suisse existe bel et bien, même si chacun sait qu'il devra apporter une contribution financière accrue ; en contrepartie cependant, on exige une communication ouverte, franche et directe. « L'impuissance » des « simples citoyens » à faire bouger les choses est perceptible, tout comme la résignation face au cadre temporel et à la lourdeur du système politique helvétique ; le plus souvent, la mise en œuvre et la réalisation d'un projet planifié prennent des années, voire plusieurs générations (si tant est qu'il soit vraiment réalisé). À Rapperswil, Berne et Olten, les participants disent avoir souvent le sentiment d'être « pieds et poings liés » face à la politique énergétique, parfois « laissés de côté », notamment aussi parce qu'ils n'ont plus la certitude que les fonds à disposition soient bien dépensés comme prévu par le Conseil fédéral.

« Ich frage mich manchmal, ob mein Geld eigentlich wirklich dort hingehet, wo es sollte ; jedem Bundesrat ist doch sein Departement am wichtigsten... »

Si les participants romands n'ont pas mentionné ce sentiment de « paralysie », ils ont néanmoins relevé la durée des processus décisionnels. Ces derniers ont pourtant été jugés moins sévèrement en Suisse romande, où le droit de participation et de co-décision semble primer la rapidité de réalisation du projet. À Olten aussi, les participants ont tous considéré la participation du peuple suisse comme l'un des principaux piliers et l'une des « principales qualités » de la politique suisse, auxquels ils ne voudraient pas renoncer.

« Es ist ein Privileg, dass das Volk mitentscheiden darf. »

« Dies ist ein Recht, das sich die Schweizer nicht nehmen lassen ! »

La politique énergétique suisse se soucie trop peu de trouver une alternative à l'énergie nucléaire, ou du moins ne le communique pas suffisamment. Cet aspect a été discuté spontanément au sein de tous les groupes (et de manière plus soutenue une fois que le sujet des sources d'énergie renouvelables a été abordé).

« La mission de l'État telle que lue est remplie, car les gens ne dépensent pas trop d'argent pour s'éclairer et se chauffer, mais il faut faire la différence entre politique et État, si des politiciens ont une vue plus ambitieuse. Il faut veiller à satisfaire les gens et être plus ambitieux pour les énergies renouvelables, que ce soit au niveau de la production ou au niveau publicitaire. »

Les participants se demandent pourquoi l'on n'aurait pas consacré davantage de moyens financiers à la recherche et au développement de nouvelles méthodes de production d'énergie beaucoup plus tôt, afin de pouvoir recourir uniquement aux sources d'énergie renouvelables aujourd'hui. Le souhait de renoncer à l'énergie nucléaire est omniprésent, mais tant que la politique énergétique suisse n'aura pas trouvé d'alternative, il faudra miser sur cette « forme de production d'énergie la plus efficace à ce jour ».

Les participants de Lausanne et de Neuchâtel se sont prononcés le plus catégoriquement contre l'énergie nucléaire.

4 Niveau des connaissances sur la production d'électricité en Suisse

Le niveau des connaissances sur les différents types de production d'électricité en Suisse peut être qualifié de bon à très bon dans tous les groupes, à l'exception de Lausanne. Cette constatation s'explique en grande partie par la théorie de l'écart croissant des connaissances (« Increasing Knowledge Gap ») de Phillip J. Tichenor, George A. Donohue et Calarice N. Olien (1970)¹ :

« Lorsque le flux des informations au sein d'un système social s'intensifie, les segments de la population jouissant d'un statut socio-économique supérieur et / ou d'un niveau de formation plus élevé ont tendance à assimiler les informations plus rapidement que les segments de statut inférieur ou bénéficiant d'une formation moins poussée, si bien que l'écart des connaissances tend à se creuser plutôt qu'à diminuer. »

En effet, le groupe de Lausanne était composé presque exclusivement de participants ayant accompli un cycle de formation primaire, secondaire ou un apprentissage (un seul des onze participants bénéficiait d'une formation de niveau universitaire). De même, les groupes de Rapperswil (7:2) et d'Oltén (7:4) étaient en majorité composés de participants ayant fait un apprentissage. À Rapperswil cependant, étaient présentes quelques personnes qui se consacrent plutôt intensément au thème de l'énergie, que ce soit sur le plan professionnel ou durant leurs loisirs, alors qu'à Oltén, la proximité de la centrale nucléaire de Gösgen a « sensibilisé » les participants. Quant aux participants des deux autres groupes, leurs niveaux de formation étaient plus ou moins bien équilibrés (Berne 6:4, Neuchâtel 6:6).

5 Pour ou contre les centrales nucléaires ?

La plupart des participants aux discussions s'accordent pour dire que le futur approvisionnement en énergie ne devrait pas être assuré par de nouvelles centrales nucléaires. Les éventuelles lacunes en alimentation résultant de l'arrêt progressif des installations nucléaires dès 2020 devraient surtout être comblées en recourant aux sources d'énergie renouvelables. Certains d'entre eux n'ont pas les connaissances nécessaires pour trouver une alternative aux centrales nucléaires.

« Dieser Abend bestätigt mir, dass es keine neuen AKW geben soll, bei diesen Problemen, die wir mit dem Abfall jetzt schon haben. »

« Die Nutzung von erneuerbaren Energien ist erst am Kommen. Wir könnten aber auf diese Art doch jetzt schon so viel mehr Energie gewinnen, die Sonne scheint ja so viel... Wir gewinnen lange nicht alle Energie, die wir gewinnen könnten. Dafür bräuchte es auch eine tiefergreifende und breitere Information sowie Sensibilisierung der Schweizer Bevölkerung. »

« Solange einem der eigene Energieverbrauch nicht weh tut, nützt alle Information nichts. »

« Une centrale nucléaire, ce n'est pas la solution. C'est l'occasion de voir comment investir dans l'avenir et l'écologie. »

« Ich sehe im Moment keine andere Art Energie (als Kernenergie), die man gewinnen könnte. »

La peur d'un accident nucléaire, comme celui de Tchernobyl en 1986, est l'une des principales raisons pour lesquelles les sujets interrogés se disent défavorables à la construction d'une nouvelle centrale.

¹ Tichenor, Phillip / Donohue, George / Olien, Clarice : Mass Media Flow and Differential Growth in Knowledge. Dans : Public Opinion Quarterly, 34, 1970, p. 159 ; extrait de Bonfadelli, Heinz : Medienwirkungsforschung I, 2001, p. 237.

« Ich habe Angst vor KKW's ; sie sind so nah bei einem. Ich habe Angst vor dem Ganzen. Die Abfälle können wir in der Schweiz ja gar nicht entsorgen, es muss etwas Neues kommen. Ich habe Angst vor der Wolke, Angst vor der Radioaktivität. »

« Mir ist mulmig geworden, als sie uns diese Tabletten verteilt haben, die man bei einem möglichen Unfall im Kernkraftwerk Gösgen einnehmen sollte. Das hat mir zu denken gegeben. »

L'accident de Tchernobyl a été discuté au sein de chaque groupe ; une participante de 34 ans a, par exemple, raconté un souvenir de manière impressionnante :

« Da ist etwas in mir, das sich total gegen Kernkraftwerke sträubt ! Ich mag mich noch daran erinnern, wie wenn es gestern gewesen wäre : Ich bin in der Tschechoslowakei geboren. Als kleines Mädchen ging ich mit meiner Freundin eines Tages an einen See baden. Wir waren ganz alleine, es war ein wunderschöner Tag, der See idyllisch. Wir haben unsere Badekleider ausgezogen und sind ins Wasser gesprungen. Später habe ich erfahren, dass genau in diesem Moment der Unfall in Tschernobyl passiert ist... »²

La majorité des participants sont d'accord sur un point : la construction de nouvelles installations nucléaires ne devrait pas être envisagée pour la seule raison que ce type de production d'énergie génère des déchets persistants difficiles à gérer.

« Du nucléaire ? Oui, si on pouvait éliminer les déchets. »

Quelques participants suggèrent de combler le manque d'approvisionnement énergétique en 2020 par une seule grande centrale nucléaire, tout en se disant opposés au nucléaire. Reste qu'à court terme, ils ne voient pas d'autre solution pour produire de l'électricité aussi efficacement. Cette proposition est immédiatement rejetée par les opposants au nucléaire. Selon eux, l'argent requis pour la construction d'une nouvelle centrale devrait bien plutôt être consacré aux énergies propres et à la recherche dans ce domaine.

« Ce n'est pas de savoir ce qu'on va faire ensuite mais maintenant. Il est évident que cela passera par de l'importation, mais il faut préparer le terrain pour dire 'on ne peut pas faire sans nucléaire'. »

« Die entstehende Lücke müsste mit einem grossen AKW gedeckt werden. Im Moment gibt es bis 2020 keine andere Möglichkeit. Alternativenenergien sind bis dahin nicht weit genug entwickelt und ausgereift. »

« Il paraît difficile de dire aux gens qu'on va reconstruire. On accepte celles qui sont là mais pas d'en reconstruire. C'est difficile de s'en passer, il y a une capacité de production énorme, pas atteignable avec d'autres systèmes. »

« Je refuse d'entrer dans ce débat, je ne veux pas d'une nouvelle centrale. Le problème est le gaspillage, on est incités à ne pas économiser, l'économie, la pub nous encouragent chaque jour à consommer le maximum possible. »

Dans les groupes de Lausanne, de Neuchâtel et d'Olten surtout, les débats concernant les déchets radioactifs ont laissé poindre une autre crainte, celle du terrorisme :

² Il serait intéressant de savoir si l'incident de Tchernobyl a marqué également les personnes de moins de 25 ans. Le nombre restreint de sujets ayant participé à cette étude ne permet cependant pas de tirer de conclusions. Nous ne pouvons que constater qu'aucun sujet de cette tranche d'âge ne s'est exprimé au sujet de Tchernobyl.

« Wir müssen uns auch einmal überlegen, was passiert, wenn dieser ganze Abfall in falsche Hände gelangt... Der Terrorismus ist heutzutage leider nicht mehr wegzudenken. Wir sind im Herzen Europas und müssen hier etwas tun. »

À Berne, les participants font valoir un autre argument contre l'énergie nucléaire : en effet, ils doutent que la Suisse dispose de ressources en eau suffisantes pour exploiter encore plus de centrales nucléaires. De plus, le réchauffement des cours d'eau qui en résulterait nuirait à l'environnement.

« Tschernobyl hat uns gezeigt, wie wichtig die Sicherheit ist, was alles passieren kann. Schlussendlich ist die Lebensgrundlage weg ! »

« Das Wasser wird ein Problem geben. »

« An den Flüssen wird das Wasser erwärmt ; ich weiss nicht, ob das gut ist für die Tierwelt. »

« Die Amerikaner kaufen jetzt schon unsere Wasserquellen auf. Die wissen warum. »

Les participants approuvent la recherche et l'information dans le domaine des sources d'énergie renouvelables. Ils sont nombreux à souhaiter trouver à l'avenir un moyen d'utiliser l'énergie sans nuire encore plus à l'environnement.

« Wir müssten jetzt forschen – das hätten wir eigentlich schon längst tun müssen – damit wir im Jahre 2020 eine Alternative zu den Kernkraftwerken haben. »

« Pour le moment malheureusement, c'est une obligation d'avoir le nucléaire, mais il faut pousser les recherches pour les énergies propres. »

Parmi les personnes prenant part aux discussions, certaines se demandent pourtant si le recours aux sources d'énergie renouvelables suffirait à couvrir les besoins de toute la Suisse et craignent que notre pays ne devienne encore plus dépendant de ses voisins. Pourtant, nul ne souhaite en arriver là ; les participants sont nombreux à souhaiter que la Suisse préserve son autonomie également dans le secteur de l'énergie.

« Es wird darauf hinauslaufen, dass wieder mehr Energie importiert wird und schlussendlich wird doch wieder Atomenergie konsumiert. »

Les discussions ont non seulement abordé le thème de l'autonomie, mais également ceux de la qualité de la production et de la gestion des déchets.

« Ich bin dagegen, dass wir unsere Energie im Ausland einkaufen. Erstens stört mich diese Abhängigkeit und zweitens ist es mir wohler, wenn ich weiss, dass ich Energie nutze, die in der Schweiz produziert worden ist. »

« Wir können unsere Energie selber machen oder importieren. Wenn wir sie selber machen, haben wir die Finger drauf. »

« Wichtig ist hier auch noch der Aspekt der Entsorgung der radioaktiven Abfälle : Klar könnten wir diese Abfälle am anderen Ende der Welt in irgendeiner Wüste entsorgen, wo so gut wie niemand lebt, doch wir sind verantwortlich für unseren Dreck und mir ist es lieber, wir entsorgen ihn fachgerecht in der Schweiz, als irgendwo auf der Welt, wo wir nicht wissen, wie und wo genau es geschieht. »

« Wenn die Abfälle nach Afrika entsorgt würden, würde mir dies die grössten Sorgen bereiten... Die Politiker werden geschmiert und die Abfälle werden dort dann irgendwie entsorgt. »

« Kann man es verantworten, wenn man es ins Ausland gibt ? Wir haben es in der Hand, selber gut zu machen. »

Indépendamment de la manière dont sera produite l'énergie à l'avenir, la plupart des participants souhaitent assumer leurs responsabilités, tant envers les générations futures qu'envers l'étranger, et trouver une solution acceptable pour les déchets radioactifs existants.

« So oder so müssen wir für den radioaktiven Abfall, der bisher angefallen ist eine Lösung finden - es wäre unfair, dies auf die nächste Generation abzuschieben. »

« C'est beau de dire nous, on n'en veut pas et prendre l'énergie chez les autres. »

« C'est le problème des déchets. En Suisse, les déchets sont envoyés ailleurs et nous fermons les yeux. »

« La Suisse doit trouver une solution pour ses propres déchets. L'UE ne sera pas toujours d'accord de les prendre, c'est scandaleux de sous-traiter dans le Tiers-Monde. Il faut que ça aille de pair avec la construction. »

La solution d'une centrale alimentée par des agents énergétiques fossiles est rejetée. Les participants souhaitent en effet des solutions valables, et non provisoires. Par ailleurs, aux dires de certains membres du groupe d'Oltén, les centrales fossiles nuiraient trop à l'environnement. Aucun des participants ne croit que, sans mesures appropriées, la population suisse se laisse convaincre d'économiser encore plus d'électricité. Il faudrait au moins éveiller son attention au moyen de campagnes d'information, relever le prix de l'énergie ou encourager les économies en sanctionnant le gaspillage.

« Il faut une taxation très stricte pour changer les comportements. »

« Die Gesellschaft hat sich gewandelt, die Wirtschaft treibt einem heutzutage dazu, zu konsumieren. Wir sind eine Wegwerfgesellschaft, damit bin ich aufgewachsen. »

Les groupes de Rapperswil, de Neuchâtel et d'Oltén semblent en savoir davantage sur l'origine des déchets radioactifs que ceux de Berne et de Lausanne. D'une manière générale cependant, tous les groupes savent que les déchets radioactifs résultent des activités de la médecine, de l'industrie et de la recherche. Le secteur technique par contre n'a pas été mentionné en tant qu'activité génératrice de déchets.

6 Réflexion sur les déchets radioactifs

La majorité des personnes interrogées a déjà réfléchi à la gestion des déchets radioactifs, même si cette affirmation concerne plutôt les participants à partir de 25 ans environ (ceux de moins de 25 ans se sont rarement exprimés sur ce thème au cours de la discussion et y ont réfléchi moins sérieusement). Les participants de plus de 25 ans approuvent pour la plupart que la gestion des déchets ait lieu en Suisse (pour les raisons susmentionnées), même s'ils doutent manifestement qu'elle puisse être mise en œuvre rapidement.

« In puncto Sicherheit ist man im Ausland noch nicht so weit wie bei uns. »

« Bis 2020 reicht es aber nicht, dass wir eine neue Technologie haben... »

« Aber wir können bis dann wenigstens eine Lösung für die bestehenden Abfälle suchen. »

« Wir haben zu wenig Unterstützung vom Bund. »

« Alle Energievorlagen sind abgelehnt worden, darum haben wir viel Zeit verloren. Das Volk spürt auch, dass es das Portemonnaie trifft. »

« Was es für Geld braucht, um für die Entwicklung von Energiegewinnung zu erhalten, ist nicht möglich. Auch bei uns in der Schweiz nicht mehr. Die Bundesräte sparen und sparen. »

L'intensité de la réflexion sur les déchets radioactifs varie d'un individu à l'autre. Seuls quelques participants s'informent activement : abonnement à la revue des membres de la Nagra, visite du site de Tchernobyl ou documentaires spécifiques vus à la télévision. La plupart des personnes présentes cependant n'ont jamais vraiment examiné le problème ; elles acquièrent les informations au passage, par exemple, dans les médias qu'elles utilisent quotidiennement ou lors de conversations avec leur entourage. Une fois de plus, beaucoup déclarent qu'ils en apprennent très, très peu sur ce sujet.

« Ich bin mal in der Nähe von Tschernobyl gewesen. »

« Am Fernsehen verfolge ich es und setze mich damit auseinander. »

« Ich habe in der Zeitung darüber gelesen. »

« Je suis intéressée, nous en parlons. »

« Moi, je ne me suis jamais intéressé de savoir où allaient ces déchets. Personne ne va chercher dans le journal. »

« Man sieht es jeweils im deutschen Fernsehen, wenn sie zeigen, wie die radioaktiven Abfälle transportiert werden. »

« Ja stimmt, in der Schweiz bekommt man das nie mit. Da könnte man auch etwas besser informieren, das würde helfen, die Bevölkerung wieder etwas zu sensibilisieren. »

« Wir haben auch keine Ahnung in welchen Mengen in der Schweiz radioaktives Material produziert wird und ab welcher Menge es gefährlich ist, da könnte man etwas besser aufklären. »

Étant donné que la centrale de Gösgen est située près d'Olten, les participants de ce groupe sont davantage et plus régulièrement préoccupés par la question des déchets radioactifs. Certains se sont même souvenus des investigations de la Nagra dans le cadre du forage expérimental effectué à Hägendorf.

« Ich bin von klein auf damit konfrontiert worden. »

« Wir sind mit der Schule ein Kernkraftwerk und ein Wasserkraftwerk besuchen gegangen, das war gut. »

« Ich bin sehr, sehr sparsam, was den Energieverbrauch betrifft, ich dachte immer, ich sei gut informiert, doch wenn ich jetzt in dieser Runde sitze, merke ich, dass ich eigentlich keine Ahnung habe, die anderen sind enorm gut informiert. »

Il y a quelques années à Lausanne, les événements liés au site de sondage d'Ollon ont suscité une prise de conscience et attiré les médias.

« Il y a quelques années, on a parlé d'Ollon, cela a fait du bruit. »

7 Réflexion sur les sites d'implantation de dépôts en couches géologiques profondes

Nous avons demandé aux participants s'ils s'étaient déjà intéressés aux sites d'implantation potentiels de dépôts en profondeur, et avons constaté qu'aucun ne s'en est jamais vraiment préoccupé de manière approfondie. Le manque de « proximité et d'actualité de l'événement » explique certainement ce désintérêt, du moins en partie. Les participants ont affirmé que la population suisse n'est pas informée activement, par exemple, en cas de déplacement de déchets radioactifs. Par ailleurs, de par la collaboration de la Suisse avec l'étranger, la gestion ou le conditionnement des déchets radioactifs ont jusqu'ici eu lieu à distance, d'où l'intérêt très relatif des citoyens. L'un des participants résume la situation comme suit :

« In der Schweiz herrscht ein gewisses Desinteresse, weil im Ausland ist es nicht vor der Haustüre. Würde es hier deponiert, müsste man sich damit auseinandersetzen. »

« Das sehe ich auch so. »

« Wenn es im Ausland ist, ist es weg. »

En conséquence, les personnes présentes ne sont pas très bien informées. Parmi elle, une seule était au courant de la décision du Conseil fédéral de stocker les déchets radioactifs en Suisse à l'avenir. Grâce à ces nouvelles informations partagées dans le groupe de Berne, le sujet n'était plus hypothétique, mais a pris de l'importance aux yeux de ses membres qui se sont mis à développer des idées.

« Für ein solches Tiefenlager braucht es einen stabilen Untergrund. »

« Man könnte auch ins Seeland... »

« Man soll die Standorte dort machen, wo sie wenig Steuern bezahlen. »

« Vielleicht nicht dort, wo es am meisten Leute hat... »

« Tschernobyl ahoi! »

« Die Problematik ist, dass es niemand in der Schweiz vor der eigenen Haustüre haben will. Es soll schlussendlich ein Entscheid getroffen werden und wenn es mir nicht passt, muss ich halt umziehen. »

« Ja ! Etwas muss man machen, wir übernehmen die Verantwortung für die nächste Generation. »

« Ich weiss nicht, ob ich als Laie etwas ausrichten kann. »

« Es ist ein allgemeines Misstrauen da. Bei der Deponie Kölliken entstehen z.B. unglaubliche Kosten. Es ist alles so komplex. »

Les expériences faites avec d'autres installations ou projets, caractérisés par des conséquences à long terme, n'ont généralement pas été abordées dans les détails. Rapperswil évoque l'exemple de la Grande Dixence, Berne le réseau de transports urbain et une usine d'incinération des déchets dans le Canton de Soleure qui assure le chauffage à distance de la grande industrie et gâche le paysage avec ses « horribles tuyaux ». Le groupe de Lausanne évoque les avions, les voitures, les cheminées et les installations de chauffage. À retenir le projet suivant dans le cas de Lausanne :

« La ville de Lausanne a développé le chauffage urbain. Cela va dans le bon sens. »

À Neuchâtel, les sujets pensent à la chimie, aux pesticides utilisés en agriculture, au gaz des réfrigérateurs, aux voitures et à la maladie de la vache folle. Le groupe d'Olten, quant à lui, discute de la construction de l'Hôpital cantonal, du projet de circulation entre Olten, « Olten Südwest », Kölliken,

et de la tranchée à proximité de la ville. Une enseignante en géographie a cité le « grand barrage des Trois Gorges » sur le Yangtsé en Chine, qui exige le déplacement de milliers de personnes ; il n'a pas été évoqué dans ce contexte, mais vaut la peine d'être mentionné ici.

II Le plan sectoriel – Principes et opinions

1 Réactions spontanées

Les réactions à la présentation du plan sectoriel « Dépôts en couches géologiques profondes » ont en principe été favorables, du moins en Suisse alémanique. Les participants approuvent le fait que l'on veuille assumer les responsabilités et trouver une solution au problème des déchets radioactifs ; ils comprennent les objectifs de base du plan sectoriel, même si les 20 minutes de présentation par l'OFEN ne permettent certainement pas de saisir toute la complexité du plan sectoriel.

« Jetzt machen sie was ! »

« Ja, das ist ein guter Weg, das soll so schnell wie möglich vorangetrieben werden ! »

« Das Grundkonzept würde stimmen, hundert Prozent Sicherheit gibt es nicht, aber es liegen Fakten auf dem Tisch und wenn es dann so ist, dann steht dem nichts mehr im Weg. »

« Ich habe es verstanden. »

« Ich kann mir schon vorstellen, dass ich Vertrauen habe in den Geologen. Wenn er sagt, dass es an dem und dem Ort gut wäre. »

« Das ist ein sauberes Aufgleisen vom Bund aus. Ich hoffe einfach, dass der Sachplan hier besser wird als jener bei den Strassen. »

« Es tönt für mich alles noch etwas provisorisch, die Abfälle werden einfach mal an den Schatten getan, sie können dann wieder hervorgeholt werden. »

« Dieses Projekt scheint mir noch etwas oberflächlich, sagt noch nicht viel aus. »

« Das ist einfach einmal die politische Umsetzung, die Sachinhalte fehlen ja aber noch. »

« Ich bin nicht hundertprozentig mitgekommen bei allem, was er gesagt hat. »

Il est intéressant de constater que les participants d'Oltén ont été les seuls à qualifier la construction de dépôts en couches géologiques profondes de « solution intermédiaire ». Comme tous les autres participants, ils regrettent qu'il soit impossible de rendre définitivement inoffensifs les déchets radioactifs, mais ils ont été les seuls en Suisse alémanique à considérer le plan sectoriel comme une solution transitoire.

« Das ist eine Zwischenlösung, eine Endlösung ist es nicht wirklich. Es ist ein Problem, mit dem wir leben müssen. Ich hoffe auf eine weitere Lösung, darauf z.B., dass man den Abfall später weiterverwerten kann. »

« Man verbuddelt das Problem, es ist ein Ansatz aus Not. »

Reste que ce groupe a lui aussi reconnu et approuvé les progrès réalisés dans ce domaine.

« Es gibt grosses Vertrauen, dass vom Bund aus etwas gemacht wird. »

« Sie scheinen auf einem guten Weg zu sein. Wieso haben sie das nicht schon vor 15 oder 20 Jahren gemacht ? »

« Es tönt gut. Man hat ein Konzept ausgearbeitet und bleibt nahe beim Volk. »

En Suisse romande par contre, le plan sectoriel a souvent été accueilli avec scepticisme. Pour les deux groupes romands, la vraie solution consisterait à abandonner définitivement le nucléaire ; à leurs yeux, le plan sectoriel ne constitue donc pas une solution définitive. Les participants romands ne pensent pas que la gestion des déchets radioactifs est abordée uniquement parce qu'il faut ré-

soudre la question des déchets existants. Ils croient bien plutôt que le plan sectoriel jette les bases pour la construction de nouvelles centrales nucléaires, une fois les dépôts en couches géologiques profondes terminés. Comme leurs homologues alémaniques, ils admettent avec quelle efficacité les centrales nucléaires produisent de l'énergie, ainsi que l'absence momentanée d'alternatives. Il n'empêche que le plan sectoriel, unique solution proposée, représente à leurs yeux une goutte d'eau dans l'océan, alors qu'il devrait être la pierre angulaire pour aborder le problème de l'énergie nucléaire. Comme, disent-ils, la politique énergétique suisse ne leur apprend rien sur la recherche et le développement concernant les sources d'énergie renouvelables, ils regrettent que le plan sectoriel ne contienne aucune motivation pour abandonner l'énergie nucléaire. Voilà pourquoi les deux groupes se sont montrés plutôt méfiants face au plan sectoriel, tel qui leur a été présenté.

« Non, moi, je ne suis pas d'accord, car tout est basé sur le nucléaire. Il faut faire un plan avec un effort sur le renouvelable. »

« On est tous d'accord pour dire oui au traitement des déchets, mais pour moi c'est très, très lié : le problème n'est pas d'éliminer, mais de voir si on continue de produire ou pas. La question ne consiste pas seulement à dire oui ou non aux centrales. »

« On ne va pas s'arrêter du jour au lendemain avec l'énergie nucléaire, mais j'aimerais être sûre qu'il y a un effort fait en parallèle sur l'énergie renouvelable ! »

« Quand on nous a dit de faire un dépôt, une fois qu'il est fait, il faut presque une centrale. Donc c'est pas super. »

« Il faudrait prendre cet argent qu'on utilise pour faire ces études dans l'énergie renouvelable. »

« J'ai compris que l'intérêt du Conseil fédéral n'était pas pour le renouvelable. Je sais qu'il faut se préoccuper des déchets, mais cela fait des années qu'on n'en parle plus. »

« Mais si on va dans ce sens-là, il y a des risques que la politique nucléaire continue ! »

La déclaration ci-dessous prouve que les Romands eux aussi souhaitent vraiment trouver une solution, avancer, mais qu'ils ne voient pas comment :

« Je trouve étonnant, car on a discuté, là on vient avec des solutions et on en propose, et là on est contre. Alors que faire ? Attendre encore 25 ans ? »

Les groupes romands approuvent la décision de stocker les déchets sur le territoire suisse et de ne plus les transporter à l'étranger.

En Suisse alémanique aussi, les premières impressions favorables ont cédé la place à un certain scepticisme, qui cette fois concerne surtout la mise en œuvre du plan sectoriel. Les participants se souviennent de certaines interventions, il y a quelques années, dans le cadre de la politique énergétique suisse, mais qui ont fini par s'enliser. Leur désir de traiter le problème des déchets radioactifs pour trouver une solution réaliste est aussi généralisé que marqué. Mais les expériences et les observations faites par le passé ont quelque peu ébranlé leur conviction que cette procédure permettra de surmonter tous les obstacles et pourra effectivement être mise en œuvre.

« Vor 14 Jahren hat man das schon einmal versucht. Damals hat man alle Fakten herausgegeben, dann begann das grosse Schiessen und jetzt, nach 14 Jahren beginnt man wieder von vorne ? »

« Es gibt etwa 3 bis 4 Standorte in der Schweiz, die in Frage kommen würden und etwa 2 wahrscheinliche. Wenn bekannt wird wo, gibt es einen Aufstand. »

« Das muss alles durch so viele Instanzen, das dauert dann ja Ewigkeiten... »

« *Das kann noch lange gehen, bis das durch ist, das kann endlos sein.* »

« *Wir schaffen es ja nicht einmal, ein Stadion in Zürich zu bauen...* »

« *Ich kann mir einfach nicht vorstellen, dass nun genau dieser Sachplan mehr Chancen hat, durchzukommen, als alles, was vorher geplant worden ist.* »

L'absence de calendrier précis et d'estimation des coûts dans la conception du plan sectoriel a été relevée dans tous les groupes.

2 Attitude de principe face au plan sectoriel

Les participants à l'enquête ont très bien compris l'idée du plan sectoriel et la procédure prévue. Ils approuvent en principe la volonté de trouver une solution sûre et d'assumer les responsabilités pour assurer la gestion des déchets sur le territoire suisse. La méthode choisie pour vérifier et surveiller le plan sectoriel (discussions de groupe, ateliers de travail avec experts), les efforts déployés dans le cadre de recherches de marché pour aller à la rencontre de la population et l'intégrer à l'élaboration de l'ensemble du projet, suscitent la confiance générale. Les Romands soulignent également à quel point il est important de permettre à la population de participer à ce genre de décisions. À Olten comme dans les deux groupes romands, les attentes ne sont cependant pas encore totalement satisfaites (cf. ci-dessus).

Sans exception, les participants des cinq groupes souhaitent voir s'instaurer une communication approfondie, globale, transparente et franche, afin de diminuer autant que possible le scepticisme et les craintes de la population. Parallèlement au plan sectoriel, il faut remédier au manque de présence dans les médias constaté par tous les participants, mais spécialement par les groupes romands, et garantir une information plus générale et spécifiquement axée sur les sources d'énergie renouvelables. Car aux yeux des participants, il s'agit là de l'une des conditions essentielles à l'acceptation de la future procédure. Si non, il faut s'attendre à une opposition certaine, étant donné le niveau d'information actuel (jugé « insuffisant ») de la population suisse.

« *Ich wünsche mir, dass alle Tatsachen offen auf den Tisch gelegt werden und man uns auch dann informiert, wenn etwas schief geht.* »

« *Wenn man das tatsächlich durchführt, dann muss jeder Bewohner in der Nähe miteinbezogen und gut informiert werden.* »

« *C'est vrai ce que le Monsieur a dit – il faut trouver une solution pour les déchets et arrêter le nucléaire. On ne va pas parler de déchets futurs. Il faut que les politiques soient d'accord d'arrêter le nucléaire. Les sous qui sont en jeu font partie du jeu.* »

3 Sécurité absolue ?

Les participants aux discussions doutent qu'un dépôt en couches géologiques profondes constitue une sécurité absolue. Ceux de Rapperswil et de Berne imaginent que vivre au-dessus d'un dépôt en profondeur implique moins de restrictions que, par exemple, habiter juste au-dessous des axes d'approche d'un aéroport.

« *Irgendwo in der Schweiz muss es dann ja gebaut werden und ehrlich gesagt, wäre es mir lieber über einem Tiefenlager zu wohnen, als den ganzen Tag vom Fluglärm geplagt zu sein.* »

Vom Tiefenlager wird man nicht viel sehen, hören oder spüren, aber Abgasemissionen und dauernder Lärm können sehr störend werden. »

Les participants romands se montrent très sceptiques. À Olten, la première question posée aux experts après la discussion est celle de la sécurité des dépôts en couches géologiques profondes.

Autres réactions relatives à la sécurité des dépôts en couches géologiques profondes :

« Das tönt auf den ersten Blick gut, aber wir haben keine Erfahrung, vielleicht kommen mal Strahlen raus. »

« On ne peut pas être sûrs à cent pour cent qu'il n'y aura pas de fuite. »

« Es wird einem viel präsentiert mit schönen Worten. »

« Eine hundertprozentige Sicherheit gibt es nicht, nehmen wir das Beispiel Tsunami, niemand hat dies vorhersehen können. »

« Es ist wie mit dem Fluglärm – alle wollen fliegen, aber niemand will den Lärm. Irgendein Ort muss in den sauren Apfel beißen. Aber man sollte diesen Ort dann unterstützen. »

« Je trouve que ce qui a été dit confirme mon opinion, le gros problème est la durée de vie. Qui peut garantir qu'il n'y aura pas de secousses géologiques, est-ce que le matériel va aussi durer des millions d'années. Quand on voit la catastrophe des émanations, cela fait froid dans le dos. »

4 Évaluation de principes généraux

a) Séparer la gestion des déchets du maintien du nucléaire

Il est essentiel pour tous les participants que la gestion des déchets radioactifs soit réglée indépendamment de la future production d'énergie en Suisse. Certains Romands ont néanmoins souhaité en apprendre davantage sur le développement des moyens de recourir aux sources d'énergie renouvelables avant d'aborder ce problème. Selon eux, une solution ménageant l'environnement pour une production alternative d'énergie devrait pourtant être recherchée bien avant de s'occuper de la gestion des déchets radioactifs. Cet objectif serait bien plus urgent et aurait dû être poursuivi depuis longtemps déjà.

b) Gérer les déchets en Suisse

La plupart des participants approuvent le fait que la gestion des déchets radioactifs soit en principe réglée en Suisse. Non seulement parce qu'ils pensent que la Suisse devrait assumer la responsabilité pour les déchets qu'elle produit, mais aussi parce que la population suisse pourrait ainsi avoir la certitude d'une sécurité et d'une qualité élevées. Certains ne peuvent s'imaginer que ce genre de déchets soient enfouis « dans nos beaux paysages suisses ». Diverses propositions sont discutées : envoyer les déchets dans l'espace, s'allier à d'autres pays pour planifier des dépôts en profondeur dans le Sahara (région très peu peuplée), stocker les déchets dans des régions déjà contaminées, comme, par exemple, dans la région de Tchernobyl.

c) Ne pas déléguer le problème aux générations suivantes

La majorité souhaite également que l'on prenne ses responsabilités pour les déchets que l'on produit. Certains Romands argumentent qu'à l'époque, les responsables qui ont opté pour l'énergie nucléaire n'ont pas réfléchi aux conséquences pour la génération d'aujourd'hui. Aussi estiment-ils important, pour le bien de sa population comme des générations à venir, que la Suisse abandonne

l'énergie nucléaire dès que possible et que soit réalisé son approvisionnement grâce aux sources d'énergie renouvelables.

« Derrière la question des déchets, il y a la question de l'énergie du futur. Le but à atteindre est une sécurité pour les générations futures. »

d) La sécurité (géologique / technique), premier critère de décision

Cet aspect n'aurait en fait pas dû être discuté ; tous les participants sont convenus que la sécurité est la première priorité de la mise en œuvre du plan sectoriel.

e) Outre les critères de sécurité et de faisabilité technique, tenir compte également de l'environnement, de la société et de l'économie

Cet aspect a également été considéré comme allant de soi.

f) Information complète et transparente

Tous les participants décrivent une information complète, vaste, transparente et surtout sincère et régulière comme représentant le « b.a.-ba ». Même si Olten n'a pas spontanément relevé cet aspect, il peut néanmoins être qualifié de besoin fondamental. La Suisse romande souligne cet aspect avec une force particulière. Tous estiment qu'une communication et une information de qualité, aussi complète que professionnelle, est indispensable. Sans quoi les gens peuvent se sentir exclus, d'où le risque de tensions au sein de la population. Or, l'objectif est tout autre.

g) Droit de participation, procédure aussi simple et rapide que possible

En ce qui concerne le droit de participer au débat et aux décisions, les avis divergent. Les uns défendent une mise en œuvre aussi rapide que possible du plan sectoriel, et donc un minimum de participation et de codécision. Pour les autres, le droit de participer au débat et aux décisions représente la qualité première de la politique suisse ; c'est à ce droit qu'ils refusent catégoriquement de renoncer. En résumé, Rapperswil et Berne, de même qu'une partie du groupe d'Olten, semblent douter que les choses bougeront un jour si tout le monde apporte son grain de sel à la procédure et aux décisions. Ils préfèrent laisser à un nombre restreint de personnes, mais à des experts, le soin de désigner les régions d'implantation appropriées.

« Wenn jeder mitreden kann, wird es nie gebaut. Es muss jemand sein, der sagt, da wird es gebaut. »

« In der Stadt Zürich schaffen sie es ja nicht mal, ein Stadion zu bauen, eben, weil alle reinreden. »

En Suisse romande par contre, les participants se sentiraient « exclus » s'ils n'étaient pas informés et n'avaient pas le droit de participer au processus. Pour eux, il s'agit d'un thème qui doit être discuté avec l'ensemble de la population suisse.

« Je trouve cela plutôt bien, il faut discuter avec tout le monde. »

« Il faut que tout le monde y participe. Cela fait partie de la tradition suisse. »

« Ce serait normal, nous sommes dans une démocratie. Il faut informer. »

« Il faut faire participer, sinon on risque un blocage. »

« Cela fait partie de nos traditions, c'est la seule façon d'éviter une opposition parce qu'on a quand même une responsabilité pour ces déchets. »

« Il faudrait qu'il y ait des débats, des débats publics pour rassurer le monde. Les spécialistes, les physiciens, ce sont eux qui doivent parler. »

« Il faut des conférences auxquelles tout le monde peut participer. Il faut responsabiliser les gens. »

Cependant, eux aussi sont d'avis que la décision finale incombe aux plus hautes instances du gouvernement suisse.

« Je pense que la voix du peuple est destinée à donner une orientation, mais elle ne doit pas décider. La décision doit être prise par ceux que nous avons élus pour prendre des décisions. On peut faire part de nos peurs, de tout ce qui peut perturber tous les gens qui vivent autour de ces futurs sites, cela doit permettre aux politiques de prendre une décision juste. »

Pourtant, la mise en œuvre du projet ne doit pas prendre plus de temps que d'habitude.

« En Suisse si on utilise nos droits, ce n'est jamais rapide... »

h) Prise en compte des intérêts régionaux

Pour les participants, il est naturel, et cela va de pair avec le point e), que les intérêts régionaux soient pris en compte lors de la recherche de sites d'implantation.

i) Mesures d'encadrement pour la région concernée

Les participants ne sont pas tous du même avis en ce qui concerne les mesures d'encadrement. Mais une chose est claire pour tous : tous souhaitent que l'ensemble de la population suisse, mais surtout les personnes concernées par la sélection d'un site d'implantation, soient informés en permanence, d'une manière compréhensible et transparente. Elles doivent avoir suffisamment de temps à disposition pour poser leurs questions personnelles (parfois critiques) aux experts. C'est le seul moyen de démanteler les craintes et le scepticisme. Par ailleurs, la solidarité du reste de la Suisse avec les habitants des régions d'implantation sélectionnées compte beaucoup aux yeux des participants, notamment à Rapperswil. Selon eux, si la procédure de sélection désigne son propre lieu d'habitation, il ne faut pas s'y opposer, mais accepter la construction d'un dépôt en couches géologiques profondes, pour le bien de toute la Suisse.

« Wir haben den Abfall produziert und produzieren ihn immer noch. Irgendwo in der Schweiz müssen wir ihn entsorgen, da muss man solidarisch sein mit der Bevölkerung der betroffenen Orte. »

« Ich würde mich dafür einsetzen, dass diese Menschen auch so informiert werden, wie wir heute Abend, nur noch etwas tiefergreifender und begleitend. »

« Solidarität ist wichtig ! »

« Diese Leute sollen nicht alleine gelassen werden mit der gefällten Entscheidung. »

Le thème de la solidarité amène celui d'une possible dépréciation des immeubles. Les participants réfléchissent au moyen d'y remédier.

« Die Abwertung von Liegenschaften soll nicht sein. »

« Hauseigentümer sollen entschädigt werden. »

« Denen muss man dann schon unter die Arme greifen. »

« Aber wer würde das bezahlen ? »

« Man könnte die Region den Touristen 'verkaufen', so, dass man es besichtigen könnte. »

« Man könnte das Tiefenlager vermarkten, attraktiv für den Tourismus machen z.B.. »

« Däniken und Niedergösgen profitieren von tiefen Steuern und Landpreisen. »

Les groupes de Rapperswil et de Berne estiment que l'encadrement de la région concernée grâce à une information détaillée, à une communication permanente et transparente et à un soutien en paroles et en actes constitue la principale mesure de suivi. Le cas échéant, ils demandent que la perte de valeur effective soit compensée.

« Wenn die Hauspreise fallen, dann ist es klar, dass man den Leuten an dem Ort etwas bezahlen muss. »

En Suisse romande comme à Olten par contre, l'information doit être clairement suivie d'un soutien financier pour les personnes concernées, que les biens fonds et les immeubles perdent de la valeur ou non. Le seul fait de vivre au-dessus d'un dépôt en couches géologiques profondes devrait être indemnisé. Les participants proposent diverses mesures, de la baisse des impôts au soutien purement financier destiné à chaque habitant de la région concernée.

Les participants de Berne ont fait une réflexion importante qu'il faut évoquer dans ce contexte :

« Das kann auch ein falsches Zeichen sein. Es könnte wie ein Zugeständnis empfunden werden, dass man diese Gegend dann tatsächlich als gefährlich einstuft... »

L'un des participants romands redoute que des mesures d'encadrement laissent entendre qu'un dépôt en couches géologiques profondes diminue la valeur de la région d'implantation, ou donnent l'impression que l'on veuille manipuler la population concernée. La mise en œuvre du plan sectoriel ne doit promettre ni avantages ni cadeaux, car la situation risquerait alors d'évoluer à l'inverse de ce qui a été prévu.

« Des dédommagements risquent de provoquer de la méfiance. Et en essayant juste de convaincre, la majorité préfère ne pas avoir de déchets nucléaires. »

Deux ou trois autres Romands ont également été gênés par des mesures d'encadrement, qu'ils ont qualifiées « d'hypocrites ».

« Moi, cela me dérange ; on vous fait du tort et ensuite on vient avec un beau cadeau bien emballé tout joli pour faire passer la pilule. »

« Moi, cette histoire d'indemnité me paraît bizarre. »

« On peut dire 'je vais mettre un stockage de déchets dans votre jardin', on va dire non. Mais si on me dit 'vous serez millionnaire', cela fait réfléchir. »

Même s'ils souhaitent l'introduction d'un dédommagement (qu'il y ait perte de valeur ou non), les participants de tous les groupes de discussion doutent qu'il ne soit jamais instauré.

« Es hat noch nie eine Entschädigung gegeben, es wird auch nie eine geben. »

« Beim Flughafen hat es nach der Einführung der Südanflüge auch keine Entschädigungen gegeben. »

« Je ne sais pas si les gens auront beaucoup de dédommagement. »

5 Droit de participation et de décision des instances

À la question de savoir quelles instances doivent être intégrées au processus de sélection des sites, les participants donnent une réponse relativement claire : pour eux, mieux vaut inclure moins de personnes, mais inclure les bonnes personnes (par exemple, des géologues et des experts en matière de sécurité) au processus décisionnel, afin que le projet puisse être mis en œuvre dès que possible et dans les meilleures conditions possibles. Dans l'ensemble, ils souhaitent que la population suisse soit associée à la mise en œuvre du plan sectoriel du début à la fin, qu'elle dispose d'une plate-forme de dialogue (pour s'informer, exprimer son opinion, ses craintes, ses doutes, ses questions, ses idées, etc.), qu'elle soit informée en permanence et de manière transparente, qu'elle soit prise au sérieux. La sélection des sites doit être confiée à des experts ; eux seuls sont en mesure de juger si un endroit est approprié ou non.

« Das ist eine grundlegende Angelegenheit, da kann nicht jeder mitreden. »

« Sicherheit ist das oberste Gebot, der sicherste Standort muss gewählt werden. »

« Das Fachwissen allein sollte für die Wahl eines möglichen Standortes ausschlaggebend sein. »

« Da müssen die besten Fachkräfte ran. »

« Ich habe Vertrauen in die Experten, die uns sagen, dass es dort und dort sicher ist. Diese Information muss aber bis zu uns gelangen. »

« Wir haben sehr viele Emotionen, die durch dieses Thema ausgelöst werden. Fachleute schauen dies aber anders an, sie haben die besseren Informationen. »

La décision finale incombe au Conseil fédéral, dans le respect de la tradition suisse et dans le droit fil de la procédure habituelle. Pourtant, le Conseil fédéral ne doit pas décider seul. Nul n'exige qu'il maîtrise un savoir aussi approfondi que détaillé, mais il doit bénéficier des conseils des experts qui ont procédé aux investigations sur place et qui connaissent bien le sujet. L'idéal serait qu'il assiste à l'analyse des experts dès le départ, afin qu'il puisse définir le site le plus approprié en connaissance de cause.

« On a un organe, il faut le respecter. Ce n'est pas le Peuple qui doit décider à la place du Conseil fédéral. »

« Es sollen auch mehr Wissenschaftler auf Bundesebene vorhanden sein, der Bundesrat selber kann das nicht. »

« Les spécialistes sont plus à même de choisir que le Conseil fédéral. »

Enfin, à titre de citoyens suisses, les participants des cinq groupes de discussion font valoir leur droit de recourir au référendum, si nécessaire. À Olten et dans les deux groupes romands, cet aspect coule davantage de source qu'à Rapperswil et à Berne.

« On a toujours le moyen de demander un référendum. »

Dans ces deux derniers groupes, les avis sont partagés en ce qui concerne le processus décisionnel.

« Es sollte nie zu einer Abstimmung über den geeignetsten Standort kommen, das sollte der Bundesrat direkt mit den Experten entscheiden, sonst wird es nie ein Tiefenlager geben. »

- « Das Volk sollte z.B. Standort A oder Standort B wählen können, wenn es dann zwei sichere Standorte gibt, z.B. einen im Tessin und einen in der Deutschschweiz. »
- « Dann würde aber sicher das Tessin gewählt, weil es für die Mehrheit am weitesten weg ist. »

À Rapperswil, nous avons observé une attitude hostile envers les politiques, résultant d'un manque de crédibilité.

- « Solange die Politik drin ist, würde ich ablehnen. Wir haben gesagt, dass die Politik nicht dreinreden soll. »
- « Ich möchte von Experten und nicht von Politikern hören, welches der beste Standort ist und ob er sicher ist oder nicht. »
- « Spielen die Politiker in die Standorte drein oder nicht ? Dann wäre der optimale Standort nämlich nicht der optimale... »
- « Beim Parlament ist viel wirtschaftlicher Entscheid und dies soll es nicht sein. Wenn nur die Wissenschaftler entscheiden, würde jeder es vor seiner Haustüre akzeptieren, bei Politikern nicht. »
- « Die Wirtschaft wird einen Einfluss haben, im National- und Ständerat sitzen auch Leute aus der Wirtschaft. »
- « Es muss eine Exekutive sein, es darf kein Geschäftsinteresse dahinter stecken. Es sollte eine nationale Entscheidung sein. »

À Berne, les participants se méfient du Parlement qui, s'il était trop fortement intégré au processus décisionnel, ne permettrait pas d'en exclure le facteur économique.

Les avis divergent par contre sur la possibilité de consulter d'autres instances. Les uns souhaitent informer, voire intégrer les pays voisins pour chercher des solutions en commun, les autres préfèrent y renoncer, de peur de ralentir le processus de mise en œuvre.

- « Die Nachbarländer sollte man auf jeden Fall miteinbeziehen, wir müssen nicht alles selber erfinden. »
- « Vielleicht gibt es mit umliegenden Ländern Gemeinsamkeiten, um Lösungen zu finden. »
- « Man sieht es in Österreich mit den Nachbarn, es reden alle drein, die können. »
- « Offen kommunizieren sollten wir auf jeden Fall. »
- « Il faut dialoguer, car les dangers sont les mêmes pour eux que pour nous. »
- « Il faut les informer, mais pas plus. »
- « Oui, mais cela fait traîner les choses, donc non. »

Pour ce qui est de la participation des régions, des Cantons et des Communes, les participants jugent essentiel que les personnes habitant ou travaillant dans un site d'accueil potentiel d'un dépôt en couches géologiques profondes soient bien informées et préparées ; elles doivent également avoir l'occasion de poser leurs questions aux experts et obtenir une réponse. La majorité souhaite vraiment que les personnes concernées, mais aussi le reste de la population suisse soient soutenues, encadrées et aient accès à une communication transparente.

- « Mir geht es um die Standortgemeinden. Ihre Bewohner sollen die Möglichkeit haben, ihre Meinung dazu abzugeben. Ein aktives Mitschaffen zu diesem Thema sollte gefördert werden. »

« *Ich wünsche mir, dass einem alles erklärt wird, in verständlichem Deutsch (ohne Fachtermini).* »

« *Il faut que les spécialistes informent les autres.* »

6 Procédures de participation

Vu leur manque de connaissances spécialisées, la plupart des participants préfèrent renoncer à un éventuel droit de décision et laisser aux experts le soin de proposer des sites potentiels pour la construction de dépôts en couches géologiques profondes.

« Was soll ich mitreden, wenn ich keine Ahnung habe. »

« Das Problem ist, dass ich die fachlichen Kenntnisse nicht mitbringe. »

« Ich traue mir nicht zu, da mitzuwirken, weil ich zu wenig Kenntnisse mitbringe. »

L'intensité avec laquelle les participants argumenteraient activement en public varie, selon qu'ils habitent en ville ou en campagne (ou dans une petite ville).

« Ich glaube, ich könnte nicht so argumentieren, wie ich wollte oder ich müsste nachher mit einer Mütze durch das Dorf laufen. In der Stadt wäre es eventuell etwas anderes als hier im Dorf. »
(participant d'Olten)

Néanmoins, nous avons constaté que plus les participants sont informés et s'intéressent à la question, plus ils sont motivés pour participer au débat et aux décisions à prendre. Ceux qui se sentent bien informés et se disent favorables au plan sectoriel s'engageraient pour que les autres personnes concernées soient bien informées et pour pouvoir lever ainsi autant de doutes que possible.

« Ich äussere mich auch bei Gemeindeversammlungen, weil es mir wichtig ist, was für eine Welt wir unseren Nachkommen hinterlassen. »

« Ich als normaler Bürger möchte auch mitbestimmen können. »

« Es ist sehr wichtig an Informationsabende oder Veranstaltungen zu gehen, denn es ist die einzige Möglichkeit, Fragen zu stellen. Es gibt Anstösse für beide Seiten. »

« Für mich spielt es auch eine Rolle, ob ich als Zuhörer oder als Aushängeschild dorthin gehe – ich würde nicht als Aushängeschild bei so etwas mitmachen. »

La distance géographique est l'un des principaux facteurs dont dépend la collaboration à la procédure de participation. Même si la question demeure hypothétique, les sujets interrogés sembleraient plus enclins à participer s'ils étaient directement concernés. Dans les autres cas, une information continue et transparente leur suffirait.

En Suisse romande, le débat de principe est différent, puisque l'activité dépend de l'objectif des dépôts en profondeur. Ces dépôts vont-ils abriter les déchets produits par les centrales nucléaires actuelles et ceux produits jusqu'ici, autrement dit, va-t-on consentir à abandonner le nucléaire, ou vont-ils être destinés à accueillir de futurs déchets radioactifs et justifier ainsi le maintien du nucléaire ?

« Je dirais que cela dépend de l'objectif. De savoir si l'on décide sur ce qui a été produit. Si l'on a décidé d'arrêter là, oui. Si l'on dit que l'on va peut-être continuer, ce ne serait pas la peine de discuter avec moi, on me trouvera plutôt dans la rue. »

7 Critères de sélection

Les participants ont exprimé plutôt clairement l'idée que l'on ne peut pas renoncer au choix d'un site parce que la résistance est plus forte que pour un autre, ou parce qu'il est plus cher qu'un autre. Les aspects liés à l'aménagement du territoire arrivent eux aussi bien loin derrière l'avis des géologues et des experts en sécurité. Si l'un des deux sites envisageables devait se situer dans une région très habitée, mais qu'il était géologiquement plus sûr que l'autre, alors la sécurité devrait primer. En admettant que les deux sites soient aussi sûrs l'un que l'autre, les participants pensent néanmoins que les Suisses ou les responsables pencheraient plutôt pour la région la moins peuplée. Même la nature a été placée derrière la sécurité. Car même si la protection de la nature reste essentielle, elle ne justifie en aucun cas que l'on atténue les critères de sécurité.

En ce qui concerne l'opposition, un participant romand a par ailleurs fait remarquer que moins il y aurait d'opposition, plus le site serait avantageux.

« Moins d'opposition est mieux, car cela coûtera moins cher. »

Toujours en ce qui concerne les coûts, un autre a ajouté :

« Le coût dans une situation comme celle-là a peu d'importance, ce sera de toute façon cher. Il faut qu'on trouve un endroit sécurisé. Le coût n'est pas un sujet. »

8 Pour ou contre des réserves de capacités ?

Pour ce qui concerne la planification de réserves de capacités, les participants alémaniques sont unanimes : si la gestion des déchets radioactifs doit être résolue définitivement, il est important de se concentrer sur un seul endroit pour éviter la construction d'un nouveau dépôt quelques années plus tard. Mais les réserves de capacités doivent strictement et explicitement servir à accueillir les déchets produits par les centrales nucléaires encore en service ; ainsi, le dépôt ne sert pas à légitimer la construction d'autres centrales.

« Man muss Platzreserven haben. »

« Reserve soll sein. »

« Eine gewisse Reserve ist sicher sinnvoll. »

« Warum nicht bis 2028, 10-20% Reserve mindestens, wenn nicht das Doppelte. »

« Man muss einfach aufpassen... Nicht, dass dann Leute kommen und finden "ja wir haben ja jetzt Platz, da steht dem Bau von weiteren Atomkraftwerken ja nichts mehr im Weg !" »

« Aber dann werden die Befürworter der Kernenergie ja ermuntert, weiterhin auf Kernenergie zu setzen. Das hat man dann im Hinterkopf, dass man dann wieder baut. »

« Ich habe Angst, dass es dazu führen kann, dass wir nicht umdenken. »

À Neuchâtel et à Olten, deux participants ont même suggéré de réserver des capacités pour les déchets radioactifs d'autres États et de rentabiliser ainsi leur gestion. Contrairement au participant d'Olten qui réfléchissait pour le compte de la Confédération, la question du Neuchâtelois exprime la crainte que cette hypothèse se concrétise dès que le feu vert sera donné pour les dépôts en couches géologiques profondes.

« Est-ce qu'en faisant cela, on ne va pas accepter aussi les déchets de l'étranger ? Cela va être intéressant financièrement, certains vont s'engraisser ainsi... »

Les Romands semblent juger la question « pour ou contre les réserves de capacités ? » trop vague. Autrement dit, ils la mettent clairement en relation avec la décision de maintenir ou non l'énergie nucléaire. Ils ont discuté de la possibilité que l'on puisse calculer combien de temps les centrales nucléaires seront encore nécessaires et quelle quantité de déchets radioactifs se sera accumulée d'ici là. Il faudrait planifier environ cent ans à l'avance, et ensuite seulement définir la taille du dépôt. Reste que les participants se prononcent très clairement contre le maintien des centrales nucléaires. Eux aussi redoutent que les dépôts en profondeur soient utilisés de manière détournée pour justifier le maintien du nucléaire.

« Tant que les politiciens ne sont pas sûrs, tant qu'on ne sait pas ce qu'il y aura dans dix ans, on ne doit pas construire ce dépôt. »

« La Suisse va produire cent mille m³ d'ici vingt ans. Si j'ai bien compris cette histoire de dépôt, il faudra attendre 2017 pour qu'il soit construit. Mais c'est déjà pousser à la construction d'une nouvelle centrale. S'il venait à y avoir une autre centrale, il vaut mieux prévoir de faire plus grand, sinon il faudra en faire un second. Il faut voir que faire pour remplacer les centrales, c'est cela le plus important. »

III Perspectives – Accepter et se sentir concerné

1 Pour ou contre le plan sectoriel ?

En cas de votations, nombre des personnes présentes voteraient “oui” mais pensent qu’à l’heure actuelle, la population manifesterait quelque résistance, puisqu’elle n’est pas suffisamment informée pour bien comprendre le problème.

« Ich gebe Ihnen eine klare Antwort : Das gibt ein totales “nein”, da die Leute zu wenig informiert sind. »

Les cinq groupes ont clairement fait comprendre qu’il est temps d’assumer la responsabilité de nos propres déchets. Cependant, ils expriment également le besoin d’obtenir des informations plus souvent, plus régulièrement et de façon plus transparente, et souhaitent pouvoir faire confiance. Tous ont révélé que les experts semblent jouir d’une confiance relativement grande au sein de la population suisse. Rien d’étonnant donc à ce que les participants souhaitent que la communication soit gérée par les experts qui analysent les sites potentiels et qui en désigneront le plus adéquat.

« Ich würde “ja” stimmen, weil es sicher ist, weil es eine Lösung ist. Wir haben den radioaktiven Abfall ja schliesslich produziert, jetzt sollten wir wirklich die Verantwortung dafür übernehmen. »

« Wenn alle vernünftigen Massnahmen (keine Moore) getroffen worden sind, würde ich “ja” stimmen. Die betroffene Bevölkerung soll das Recht haben, dagegen zu sein und Optimierungen zu verlangen. »

« Ich verlange, dass verschiedenste Stellen das planen, nicht wie das letzte Mal ; es soll besser ausgelotet werden. »

« Wenn sichergestellt ist, dass es hervorragend von Fachleuten geprüft wird, würde ich dieses Projekt unterstützen. »

« Wir haben keine Alternative. »

« Wir würden ja nur über das Vorgehen, also den Sachplan, nicht über einen möglichen Standort abstimmen und das Vorgehen sollte unterstützt werden. »

« Pour autant que ce soit fait par des spécialistes honnêtes. »

« Je suis convaincu que c’est la bonne solution. »

« Je ne sais pas, il me faudrait plus d’informations. »

Les Romands ressentent encore plus le besoin d’un grand débat public sur la question, d’information et de communication.

« Après une grande discussion, une bonne argumentation et après que les spécialistes auront trouvé un site sûr, oui. »

« Le plan de gestion des déchets est bon, je voterais “oui”, mais il faut ouvrir le débat. »

Pour certains d’entre eux, cette question hypothétique est trop « vague », soit parce qu’ils trouvent bizarre de s’imaginer voter sur le plan sectoriel sans connaître les sites d’implantation définitifs, soit parce que, disent-ils, ils ne perçoivent nullement la volonté de l’Office fédéral de l’énergie de renoncer à l’énergie nucléaire et de tout mettre en œuvre pour promouvoir le recours aux sources d’énergie renouvelables.

« Cela me semble un peu bizarre de voter sur le principe sans connaître les lieux finaux. »

« Pour le plan oui, mais il faut une solution pour sortir du nucléaire, c'est cela qui est important. »

« Moi, je voterais non s'il n'y pas de décision claire comme quoi on sort du nucléaire. S'il est clair qu'on en sort, ok. »

« On ne sait pas ce qu'on va faire, sortir ou rester dans le nucléaire, c'est trop vague. »

2 Pour ou contre la construction de dépôts en Suisse ?

La décision du Conseil fédéral sur la reconnaissance de la démonstration de la faisabilité du stockage géologique et, partant, sur la confirmation de la faisabilité technique en Suisse a été prise le jour même où a eu lieu la discussion du premier groupe. Une seule participante était au courant, il s'agit en l'occurrence d'une personne travaillant en étroite collaboration avec la Confédération.

Toujours et encore, il ressort de toutes les discussions que l'information et la communication avec la population suisse constituent le fondement non pas d'un accueil enthousiaste, mais au moins d'un certain degré d'acceptation des « dépôts géologiques en couches profondes ». Nous avons également constaté que l'information personnelle présentée par l'Office fédéral de l'énergie a su, en principe, susciter la confiance. De plus, les participants ont apprécié la possibilité qui leur a été donnée de poser leurs questions et d'obtenir des réponses claires, simples et sincères.

« Ich denke, wenn man die gesamte Bevölkerung richtig und etwa so informiert wie uns heute Abend, dann wird es von den meisten akzeptiert werden. »

Les Romands quant à eux ont recours à d'élégants euphémismes :

« C'est la moins mauvaise solution, ces dépôts. »

« Cette solution est la moins mauvaise. »

Et ils soulignent une fois de plus l'importance que revêt une information détaillée à leurs yeux ... :

« Il y a 100 000 m³ à gérer. Si l'on dit vous voulez un site chez vous, ils vont voter au hasard. Il faut que les gens aient tous les paramètres. Il y a pas mal de faiblesses dans ce qu'on nous a présenté. »

« On a parlé de stockage et de retraitement. On n'a pas les capacités pour retraiter ici en Suisse. Donc de toute façon, il faudra les faire voyager. »

« Les déchets doivent être préparés et les infrastructures ne sont pas présentes en Suisse. »

... et qu'une décision de principe – abandonner ou non l'énergie nucléaire – doit être prise au préalable, au plus tard au moment de décider du plan sectoriel :

« On n'arrête pas de parler de vote, mais, moi, je ne participe à aucune votation qui peut faire croire qu'on accepte la continuation du nucléaire. Mais si on doit décider maintenant, je ne vais pas voter. Débrouillez-vous. Moi, je suis contre le nucléaire, donc je ne participe pas. »

« Il faut montrer que l'on fait quelque chose pour trouver une énergie de remplacement. »

3 Quelle tolérance pour un dépôt en profondeur à son domicile ?

Lors des discussions qui ont eu lieu à Rapperswil et à Berne, nous avons constaté que les participants se montraient étonnamment tolérants sur la question des sites. Aucune des personnes interrogées n'a signifié qu'elle s'opposerait directement à la construction d'un dépôt en couches géologiques profondes dans sa commune de domicile. Personne n'est directement opposé au plan sectoriel, même pas à la fin de la discussion de groupe. À Rapperswil surtout, le sentiment de solidarité envers le reste de la Suisse semble primer les intérêts personnels, même si le dépôt devait être construit au lieu de domicile des participants.

« Wir haben gesagt, dass wir Interesse daran haben, unseren Dreck selber zu entsorgen und dafür baldmöglichst eine Lösung zu finden so, dass wir nicht die nächste Generation damit belasten müssen. Dann müssen wir alle auch die Toleranz aufbringen, ein mögliches Tiefenlager auch an unserem Wohnort zu akzeptieren oder die Bewohner des ausgewählten Ortes zu unterstützen. »

« Wenn wir A sagen, müssen wir auch B sagen. »

« Irgendwo in der Schweiz muss das Tiefenlager ja gebaut werden. Es wäre der restlichen Schweiz gegenüber nicht fair, wenn man ein ‚ja‘ zum Sachplan in die Urne legen würde, bei der Entscheidung für ein Tiefenlager dann aber alles dafür täte, damit es nicht bei sich in der Region hinkommt. Wir müssen jetzt Verantwortung übernehmen. »

Autres réflexions et réactions relevées dans les groupes de Rapperswil et de Berne au sujet d'une possible implantation d'un dépôt au lieu de domicile :

« Ich würde zügeln. »

« Ich habe keine Angst ! Ich vertraue den Fachleuten vom Bund. »

« Die Frage ist, ob überhaupt Gefahren bestehen, vielleicht gibt es in gewissen Kellern mehr radioaktive Strahlung als in einem Tiefenlager. »

« Wir sind heute so vielen Gefahren ausgesetzt, da wäre ein Endlager die kleinste Gefahr. »

« Ich würde nicht unbedingt zügeln, das ist Flucht vor der Realität. Den Experten vertraue ich. »

« Dort, wo die radioaktiven Abfälle heute zwischengelagert sind, ist es viel unsicherer als in einem Tiefenlager... »

« Man kann eigentlich sagen, dass wir heute noch nicht sicher sind, mit den Endlagern können wir dann aber wieder schlafen. »

En Suisse romande, la plupart ne sont pas disposés à endosser le rôle de « victimes », à moins que l'on décide clairement de renoncer aux centrales nucléaires à l'avenir.

« Si c'est pour sortir du nucléaire, je veux bien accepter. Si c'est pour être le premier d'une longue liste, non. »

Les avis des deux groupes romands divergent sur ce point. D'une manière générale, la Suisse romande se montre plus sceptique que la Suisse alémanique, à Neuchâtel encore plus qu'à Lausanne. L'un comme l'autre groupes désirent en principe que l'on abandonne le nucléaire. À Lausanne, contrairement au rôle de « victime » mentionné à Rapperswil et à Berne, l'acceptation du plan sectoriel repose plutôt sur la confiance placée dans les experts et dans les critères de sécurité. De plus, cette acceptation représente plutôt un genre de résignation :

« Apparemment, il n'y a pas d'autre solution. » (Lausanne)

« On est obligé d'accepter si c'est la solution. » (Lausanne)

« Pourquoi devrait-on assumer si l'on n'était pas d'accord qu'on construise les centrales nucléaires ? Comment faire accepter aux gens qui ont toujours été opposés, comment leur dire qu'on va le faire sous leur maison ? » (Neuchâtel)

« Moi, je crois que je ne serais pas très pour. » (Neuchâtel)

« Je déménagerais, même si on me garantit qu'il n'y a aucun risque. » (Neuchâtel)

« Moi, je n'étais pas pour le nucléaire alors bon, je ne crois pas que quelque chose me ferait rester. » (Neuchâtel)

« Il n'y a pas de raison de déménager, c'est à grande profondeur. » (Lausanne)

« Pourquoi chez les autres et pas chez nous ? » (Lausanne)

« Soit on fait confiance, soit pas. » (Lausanne)

En Suisse romande comme à Olten, plus qu'à Rapperswil et à Olten, la question des « compensations financières » refait surface dans ce contexte.

Sans compter que les Romands ont une idée très précise des conditions à remplir avant qu'ils ne tolèrent la construction d'un dépôt dans leur lieu de domicile. À savoir en premier lieu une décision claire de l'Office fédéral de l'énergie de renoncer au nucléaire, de même que la promotion du recours aux sources d'énergie renouvelables. De plus, ils doivent avoir l'assurance de pouvoir accéder en permanence à des informations détaillées et transparentes. L'un des participants exige qu'on lui fournisse un appareil lui permettant de mesurer en permanence la radioactivité entre ses quatre murs comme à l'extérieur. Un autre ferait appel à sa méthode toute personnelle :

« Je ferais très attention, je regarderais scrupuleusement mes salades, leur évolution. »

Les investigations effectuées sur place par des représentants indépendants de la santé publique et de la protection de la nature les rassureraient.

« Une chose qui me rassurerait, ce serait des organismes indépendants engagés dans la santé publique qui seraient habilités à faire des relevés, des enquêtes. »

« Que le directeur du WWF puisse venir. »

« Il faudrait les autoriser à venir examiner les lieux. »

L'un des participants bernois va dans le même sens.

« Mir wäre wichtig, dass die Vorlage von den sogenannten Gegnern, wie z.B. Umweltverbänden etc., beurteilt werden würde, diese müssen einbezogen werden. Das soll vorher ausdiskutiert werden, damit wir dann eine Antwort haben, den idealsten Standort und wir auch die Argumente der Gegenseite erfahren. Eben, transparente Kommunikation... So wissen dann auch die Verantwortlichen des Sachplans, wo sie sich noch steigern müssen. »

Un autre propose d'offrir aux représentants de Greenpeace la possibilité d'examiner le site et de publier le résultat de leurs recherches afin de prouver qu'un stockage est vraiment sans danger.

Cette proposition est rejetée par les groupes romands et à Olten, qui pensent que « Greenpeace trouve toujours un point sur lequel réclamer ».

Le fait que les déchets soient enfouis dans le sous-sol semble jouer en faveur d'un dépôt en couches géologiques profondes. Une fois enterrés, pensent certains participants, on cesserait même d'y penser avec le temps. Le groupe d'Olten a fait la comparaison avec la centrale de Gösgen :

« Wie Gösgen. Wenn es den Kühlturm nicht hätte, würde man das gar nicht mehr merken mit der Zeit, die Dampfsäule macht einen darauf aufmerksam. »

« Ja, wenn man sie sieht, weiss man, "wir sind daheim". »

En comparaison des nuisances acoustiques résultant du trafic aérien, le plan sectoriel « Dépôts en couches géologiques profondes » présente un autre atout :

« Es ist wie mit dem Fluglärm - alle wollen fliegen, aber niemand will den Lärm. »

« Aber der Fluglärm ist etwas anderes, Lärm nehme ich wahr, das Tiefenlager nehme ich nicht wahr. »

Pour l'un des participants romands, toute la problématique est liée à l'image du site potentiel du dépôt :

« Je crois que le vrai défi est celui de l'image. En terme d'image, le lieu sera sinistré. Si l'on arrive à présenter cela comme un plus, cela peut conduire les gens à accepter. »

4 Effets des discussions de groupe sur les participants

Les participants des cinq groupes s'accordent avant tout pour dire que les discussions les ont « secoués », ce qui ne restera pas sans conséquences sur leur comportement futur envers leur propre consommation d'énergie. Par ailleurs, ils ont beaucoup appris des échanges avec les autres participants, mais surtout aussi de la présentation de la problématique par l'Office fédéral de l'énergie.

« Ich habe schon lange nichts mehr über dieses Thema gehört. »

« Jetzt kommt endlich wieder Bewegung in die Geschichte. »

« Mon opinion n'a pas changé, mais c'est alarmant et c'est bien d'en parler. On y repense, cela fait revenir en mémoire. »

« Cela m'a fait réfléchir, arrêter de gaspiller et il faut se préoccuper de cela maintenant, pas dans vingt ans. »

« On avait dit qu'on était très mal informés, là on a un peu plus d'informations. »

« On a appris pas mal de choses. »

« J'ai plus pris conscience de notre responsabilité par rapport aux déchets. Cela me pousse à vouloir clarifier cette sortie du nucléaire. »

« J'ai appris beaucoup de choses, je trouve que c'est très axé sur le dialogue, même le plan va être beaucoup axé sur le dialogue, c'est déjà bien. »

5 Recommandations destinées à l'Office fédéral de l'énergie

Spontanément, les participants font les recommandations suivantes à l'Office fédéral de l'énergie :

- « *Das Allerwichtigste ist, dass die Verantwortlichen transparent kommunizieren. Sie sollten uns nichts verheimlichen und auch "den Magen" haben, "stop !" zu sagen und umzukehren, wenn sie sehen, dass es nicht weitergeht. »*
- « *Wenn man eine Chance haben will, muss man sauber spielen, alles sauber deklarieren. »*
- « *Qu'ils ne racontent pas de mensonges au peuple, qu'ils soient clairs et transparents. »*
- « *Sie sollten es vielleicht nicht gerade vor den Wahlen machen. »*
- « *Mir fehlt ein grober Zeitplan über die einzelnen Ziele dieses Projektes. »*
- « *Des indications de coûts me manquent. »*
- « *Une chose notamment qui m'a surpris, Monsieur l'orateur a parlé de 40 ans pour faire quelque chose et il a dit "on a le temps", j'aurais préféré dire "on prend le temps". »*

La déclaration suivante résume le mieux le conseil le plus « urgent », respectivement le besoin de plus important des participants romands :

- « *Un point soulevé, c'est de dire où l'on met les moyens. Kennedy a dit : "on va sur la Lune", ils y ont mis tous les moyens et cela a marché. Donc là, on a tout misé sur l'atomique sans demander l'avis des gens. Il faut stopper le nucléaire et mettre tous les moyens pour trouver autre chose. »*

Une recommandation commune à tous les groupes et sans cesse répétée consiste à informer la population suisse de manière transparente et précise. La question des déchets radioactifs étant connotée négativement, les gens cherchent moins à s'informer activement sur le sujet.

- « *Radioaktive Abfälle sind nicht etwas Positives. Wieso soll ich mich auch noch damit beschäftigen ? »*

Si la présence publique et dans les médias s'intensifiait, on serait « obligé » de s'y intéresser, chose qui serait souhaitable. Les participants ne refuseraient pas de recevoir des informations à ce sujet ; d'un autre côté, ils laissent entendre qu'aujourd'hui, les gens ne cherchent pas volontairement à découvrir des thèmes ou des nouvelles défavorables. L'objectif consisterait donc à informer la population suisse par le biais d'une forte présence.

Les participants recommandent d'informer régulièrement la population au moyen de discussions de groupe ; les responsables doivent intervenir en public aussi souvent que possible, que ce soit lors de manifestations informatives à divers endroits ou à la télévision, dans le cadre du journal télévisé, d'un magazine d'information (*10vor10* sur la chaîne alémanique), d'un débat comme *Arena* ou d'un documentaire. Par ailleurs, il serait important que les médias modernes (par exemple, internet) fournissent régulièrement et simplement des informations à ce sujet. Les participants envisageraient également une campagne d'information sur la consommation d'énergie en Suisse, qui motiverait la population à diminuer sa consommation. Dans ce contexte, les campagnes consacrées au recyclage de l'aluminium et aux bouteilles en Pet pourraient servir de modèle.

- « *Man müsste den Schweizern zeigen, wo sie wieviel Energie verbrauchen und ihnen aufzeigen, wie und wo sie vermehrt Energie sparen könnten. So kann man die Bevölkerung für das Thema sensibilisieren. »*

« Man könnte dies als eine Art Spot im Fernsehen laufen lassen, damit man auch diejenigen Personen erreicht, die sich vielleicht nicht aktiv informieren über ein solches Thema. »

Les participants comptent beaucoup également sur l'école pour véhiculer des informations. Il envisagent que les responsables du plan sectoriel se rendent dans des classes ou des écoles partout en Suisse pour créer des forums de discussion permettant aux élèves d'aborder ce thème. Par ailleurs, une enseignante en géographie du niveau primaire suggère que l'Office fédéral de l'énergie crée du matériel scolaire et d'information adapté à l'âge des élèves, et que l'on pourrait intégrer à l'enseignement. Comme pour « l'élimination des déchets », il serait possible ici aussi « d'éduquer les parents » à travers leurs enfants.

« Das Wissen kann auch über die Schule via Kinder in die Familien gebracht werden... »

VI Annexe: Guide de discussion

OFFICE FEDERAL DE L'ENERGIE (OFEN)

Enquête qualitative: 2603

GUIDE DE DISCUSSION D'ISOPUBLIC, 22 AOÛT 2006

Introduction (5 min. / 18h00 – 18h05)

- Salutations de bienvenue aux participants de la discussion
- Remercier d'avoir accepté spontanément de participer et d'être présent
- Thème: énergie
- Durée: env. 2 heures et demie à 3 heures
- Signaler la caméra utilisée comme
 - aide pour la rédaction du rapport
 - moyen de transmission pour visionner dans la pièce à côté
 - Si le nom du client est demandé: Office fédéral de l'énergie (OFEN)
- Garantie de l'anonymat – c.-à-d. le client ne reçoit pas d'adresses
- Devise: il y a ni affirmations justes, ni affirmations fausses; chaque idée est la bienvenue et est prise en considération!
- Exprimez-vous librement, comme vous le sentez.

Tour de présentation (5 min. / 18h05 – 18h10)

- Pour commencer, je vous demande de vous présenter brièvement à tour de rôle (nom, âge, profession, situation familiale). Débutons par vous, si vous le voulez bien.

Modération: Passer rapidement d'une personne à l'autre et à la fin se présenter brièvement aussi soi-même.

3. Politique énergétique – Repérage de base (45 min. 18h10 – 18h55)

Parlons maintenant de l'approvisionnement en énergie d'une manière tout à fait générale.

a) Comment jugez-vous votre propre comportement en ce qui concerne la consommation d'énergie?

- Essayez-vous sciemment d'économiser de l'énergie ou pas vraiment?
 - Si OUI: dans quels secteurs?
- Seriez-vous disposé à payer plus pour de l'électricité provenant d'énergies renouvelables (énergie éolienne, hydraulique, solaire, biomasse (bois énergie / compogaz), géothermie (chaleur de la terre))?

b) Dans l'ensemble, quel jugement apportez-vous à la politique énergétique suisse?

La politique énergétique suisse est ancrée par la loi. Elle assure un approvisionnement en énergie...:

- suffisant,
 - largement diversifié,
 - sûr,
 - économique et
 - favorable à l'environnement ainsi
 - qu'une consommation d'énergie économique et rationnelle.
- Etes-vous d'accord ou non sur ceci?
 - Si OUI: Pourquoi?
 - Si NON: Pourquoi pas?
 - Savez-vous de quelle façon est produite l'électricité en Suisse?

c) A partir de 2020, parmi les 5 centrales nucléaires en exploitation, certaines ne seront probablement plus en activité. L'approvisionnement d'électricité sera par conséquent touché et il y aura un manque d'électricité en Suisse.

•A votre avis, comment faut-il combler à nouveau ce trou?

- par une nouvelle centrale nucléaire?
- par une solution intermédiaire avec une centrale fossile?
- par des énergies alternatives?
- en économisant intensivement l'électricité?

•Globalement, quel est votre point de vue sur l'utilisation de l'énergie nucléaire?

Etes-vous plutôt...

- nettement favorable
- nettement opposé ou
- incertain

à l'utilisation de l'énergie nucléaire?

Modération: Ne poser la question qu'aux partisans de l'énergie nucléaire

-Pourquoi êtes-vous favorable à l'utilisation de l'énergie nucléaire?

Modération: Ne poser la question qu'aux opposants

-Quelles sont à vos yeux les inconvénients de l'utilisation de l'énergie nucléaire?

- Risques d'un accident?
- Coûts?
- Déchets radioactifs, etc.?

Modération: Ne poser la question qu'aux "incertains"

-Dans quelles conditions seriez-vous plutôt favorable à l'utilisation de l'énergie nucléaire et dans quelles conditions plutôt opposé?

Modération: Poser la question à tous

- Accepteriez-vous la construction d'une nouvelle centrale nucléaire près de chez vous?

- Si OUI: pourquoi?

- Si NON: pourquoi pas?

d) Savez-vous d'où proviennent les déchets radioactifs?

- Si OUI

- A votre avis, est-ce que tous les déchets radioactifs sont aussi dangereux pour l'homme et l'environnement? C'est-à-dire, existe-t-il différentes sortes de déchets radioactifs?

e) Vous êtes-vous déjà penché une fois sur la question de la gestion des déchets radioactifs? Avez-vous déjà réfléchi à la question des sites de stockage possibles pour les dépôts en profondeur?

- Si OUI:

- dans quel contexte était-ce?

- Avec quelle intensité?

- Si NON: pourquoi pas?

- Par quelles sources avez-vous obtenu des informations?

- (Quelle opinion avez-vous alors adopté suite à ces informations?)

f) Les centrales nucléaires ou les dépôts en profondeur pour les déchets radioactifs sont des installations avec des effets à long terme.

- Avez-vous eu des expériences avec d'autres grands projets d'infrastructures?

Par exemple. (évent. adapter à la région):

- usines d'incinération d'ordures?
- aéroport?
- infrastructure routière?
- décharge publique, etc.?

- Si OUI:

- Dans quel contexte était-ce?
- Avec quelle intensité?

- Par quelles sources avez-vous obtenu des informations?

- (Quelle opinion avez-vous alors adopté à la suite à ces informations?)

(15 min. / 18h55 – 19h10)

Modération: Présenter Monsieur _____ qui fera un exposé d'environ 15 minutes sur le thème.

4. Plan sectoriel – Principes et opinions (45 min. / 19h10 – 19h55)

Nous allons parler maintenant de manière un peu plus concrète des dépôts en couches géologiques profondes.

a) La loi sur l'énergie nucléaire prévoit les dépôts en couches géologiques profondes.

Les conditions favorables sont:

- couches géologiques stables à une profondeur de plusieurs centaines de mètres sous la surface de la terre,
 - la possibilité de surveillance à long terme ainsi
 - que la possibilité de pouvoir rechercher les déchets
- Est-ce que les plus importants points du plan sectoriel étaient compréhensibles pour vous?
- Si OUI: Comment jugez-vous ce concept?
 - Quels en sont les avantages? Pourquoi?
 - Quels en sont les inconvénients? Pourquoi?
- Si NON: Qu'est-ce qui n'était pas du tout compréhensible pour vous?
- Croyez-vous qu'il soit possible de construire un tel dépôt en profondeur ne présentant d'une manière ou d'une autre aucun danger pour l'homme et l'environnement ou pensez-vous que ce ne soit pas possible?
- Si OUI: pourquoi? (raisons subjectives et objectives)
 - Si NON: pourquoi pas? (raisons subjectives et objectives)
 - Si incertain: pourquoi ne vous prononcez-vous pas?
 - Quelles seraient les alternatives?

b) Le plan sectoriel prévoit une procédure en trois étapes:

1. Tout d'abord, le choix se porterait sur des régions assez vastes sur la base de leur aptitude au niveau technique et sécurité.
2. Les emplacements seront ensuite évalués dans ces régions en considérant les aspects sociaux, économiques et régionaux.
3. Finalement les emplacements seront signalés.

•Comprenez-vous cette procédure?

-Si NON: Qu'est-ce que vous ne comprenez pas?

•Vous manque-t-il quelque chose dans cette procédure?

-Si OUI: Que vous manque-t-il?

•Quel est votre point de vue à ce sujet?

c) Lesquels des principes généraux suivants vous semblent personnellement très importants ou peu importants?

- résoudre le problème de l'élimination des déchets indépendamment du fait de continuer à utiliser l'énergie nucléaire?
- élimination prévue principalement dans le pays?
- pas de report du problème sur les générations futures?
- considérer la sécurité (géologique/technique) comme le plus important critère de décision?
- en plus des critères de sécurité technique, il faut aussi prendre en considération l'environnement (le site), les régions habitées (densité de la population) et l'économie (tourisme etc.) ?
- informations complètes et transparentes?

- droits d'intervention (les personnes concernées ont la possibilité de discuter sur un éventuel dépôt en profondeur et faire part de leur point de vue et suggestions etc.; mais la décision finale sera toutefois prise par les autorités politiques (Confédération, Conseil National et Conseil des Etats, le peuple suisse)?
- droits de pouvoir prendre part aux décisions (la région concernée ou la commune décide d'un dépôt en profondeur (actuellement pas prévu par la loi))
- procédure si possible restreinte et rapide avec peu de possibilités de droit d'intervention et de décision des personnes concernées (afin de faire rapidement avancer la solution du problème de l'élimination des déchets)?
- (forte) prise en considération des intérêts régionaux
- mesures d'accompagnement pour la région concernée? (Comme p.ex. améliorations des infrastructures, projets touristiques, soutien purement financier, investissement dans des projets à long terme ou d'autres choses)

d) Trouvez-vous adapté et juste de faire participer les cantons concernés, les communes, les états voisins et les citoyens et citoyennes lors la recherche d'un site?

e) Prendriez-vous part ou non aux procédures engagées vous offrant la possibilité de vous exprimer durant tout le débat d'un éventuel dépôt en profondeur?

•Selon vous, comment en verriez-vous le déroulement?

•Sous quelles conditions y participeriez-vous?

f) En règle générale, les responsables de l'élimination des déchets choisissent les régions en question et un site. A la fin, la décision est prise par le Conseil fédéral et le Parlement. Et si un référendum était lancé, par le peuple.

Comment jugez-vous cette répartition?

- c'est un point délicat, la Confédération devrait aussi pouvoir choisir les régions et les sites.
- c'est juste, les responsables ont cette obligation. Finalement, la décision sera quand même prise par les politiques.

- g) Au moins deux sites concrets doivent pouvoir être comparés. Admettons qu'ils soient géologiquement comparables.**

Selon quels critères, le site définitif sera-t-il choisi?

- acceptation élevée de la population / pas d'opposition
- emplacement le moins coûteux
- mesures d'accompagnement avantageuses? (améliorations des infrastructures, projets touristiques, soutien purement financier, investissement dans des projets à long terme et autres)
- le plus adapté pour des raisons de planification du territoire? (p.ex. région avec peu d'habitations / avec la meilleure viabilisation)
- le mieux adapté à l'économie régionale? (p.ex. peu de terrains agricoles / peu de tourisme)
- avec le moins d'atteintes à la nature?

- h) Les dépôts géologiques en profondeur devraient-ils être conçus en fonction des déchets prévisibles aujourd'hui provenant des centrales nucléaires actuelles ou devraient-ils aussi prévoir des réserves pour les déchets des éventuelles nouvelles centrales nucléaires?**

5. Perspective– Acceptation et incidence (40 min. / 19h55 – 20h35)

Dans cette troisième et dernière partie, nous allons parler de l'acceptation et de l'incidence sur la population.

a) Si au lieu que la décision soit prise par le Conseil fédéral, la décision pour le plan sectoriel était prise par le peuple dans une votation fédérale, que voteriez-vous?

-acceptation / continuer ainsi. Pourquoi?

-rejet / reprendre depuis le début. Pourquoi?

-ne sais pas, ne comprend pas encore assez bien la situation

b) Si aujourd'hui, des votations avaient lieu sur un dépôt géologique en profondeur, comment vous prononceriez-vous?

•acceptation ou rejet? Pourquoi?

c) Partons de l'hypothèse que votre région convienne pour un site d'un dépôt géologique en profondeur. Comment réagiriez-vous?

•Vous y opposeriez-vous ou non?

-Si OUI: pourquoi? / comment?

-Si NON: pourquoi pas?

•L'accepteriez-vous ou non sous certaines conditions?

-Si OUI: sous quelles conditions?

- mesures d'accompagnement (améliorations des infrastructures, projets touristiques, soutien purement financier, investissements dans des projets à longs termes et autres)
- tenir compte de l'activité professionnelle régionale lors de la construction
- compensations financières à la région

-autres conditions?

•Le soutiendriez-vous?

-Si OUI: Pourquoi?

-Si NON: Pourquoi pas?

•Vous ne pouvez pas encore prendre de décision en ce moment. Que serait-il nécessaire pour que vous puissiez vous décider?

d) Supposons que tous les points selon le plan sectoriel soient exécutés et qu'une demande soit déposée pour un dépôt géologique en profondeur.

Comment réagiriez-vous?

- je soutiendrais le projet, indépendamment du désagrément
- je serais favorable ou opposé en fonction du désagrément qu'il m'apporte
- je soutiendrais le référendum (décision du peuple), pour qu'il y ait une votation

e) Vous avez longuement discuté sur le plan sectoriel.

Votre opinion sur la problématique énergétique globale, en particulier sur l'énergie nucléaire et sur la procédure du plan sectoriel s'est-elle maintenant modifiée?

- Si OUI: Pourquoi?

- Si NON: Pourquoi pas?

- Certaines questions que vous vous posiez ont-elles été éclaircies? Cette thématique vous est-elle maintenant plus familière?

ou

- Cette thématique est-elle restée complexe? Est-ce un sujet difficile à débattre?

f) Quelles recommandations donneriez-vous à l'Office fédéral de l'énergie sur la façon de procéder à l'avenir?

- je n'ai pas compris la problématique, j'ai besoin de plus d'informations

- aucune, continuer ainsi

- arrêt de l'étude, tout cela n'a aucun sens

- propositions constructives? Sur quoi faudrait-il faire plus attention?

6. Remerciements et salutations (5 min. / 20h35 – 20h40)

- Nous voici arrivés à la fin de notre discussion. Je vous remercie sincèrement de votre active collaboration. Toutes les informations recueillies seront très précieuses et d'une grande utilité pour la continuation de la procédure.

Modération: S'il reste du temps...

- Objet et but des discussions de groupe:

- Vous vous êtes peut-être demandé à quoi servent ces discussions de groupe...:
- L'Office fédéral de l'énergie aimerait accompagner l'élaboration du plan sectoriel par ces discussions de groupe, afin que les perspectives, opinions et idées les plus diverses des citoyens et citoyennes suisses puissent être intégrées dans le processus.
- Au total, cinq de ces discussions de groupe seront réalisées au cours des 2 prochains mois, équitablement réparties dans toute la Suisse.
- Elles nous procurent des éclaircissements sur les réactions des citoyens et citoyennes qui ne sont pas directement touchés par la thématique, s'ils comprennent le problème, quelles opinions et quelles craintes ils ont à ce sujet et les argumentations sur leurs positions.
- Des ateliers (workshops) avec des groupements d'intérêts, des représentants de autorités et des administrations ont été réalisés en plus des cinq discussions de groupe.
- Les résultats provenant de ces organes d'étude (discussions de groupe / atelier) se glissent dans le plan sectoriel. Une audition formelle sera ensuite effectuée.

- Monsieur _____ va maintenant rapidement nous rejoindre pour vous remercier personnellement de votre active participation à cette discussion et répondre à d'éventuelles questions. Il vous remettra ensuite la rétribution promise.

Modération: Payer les participants et leur faire signer la feuille (quittance)

- Prière d'apposer votre signature sur cette liste en guise de reçu pour la rétribution.

Merci beaucoup!

eb/mk/mtd 19.08.2006

